



Bulletin d'information du Réseau Lynx

Période du 01/05/2007 au 30/04/2008

Editorial

Incroyable ... comme le temps passe vite ! Voilà venu le 10^{ème} anniversaire du Bulletin du Réseau Lynx (1ère parution en 1998), réseau dont nous fêterons les 20 ans d'existence l'année prochaine : que de réjouissances en perspectives !! Les « Pères Fondateurs » (J.M. Vandell et P. Stahl) peuvent être fiers de leur travail : suivant leur impulsion, le nombre de correspondants n'a cessé de croître, et avec eux la connaissance sur la population de Lynx en France.

Au départ, le Bulletin était essentiellement un trait d'union entre l'équipe animatrice du réseau et vous, correspondants, qui êtes nos véritables « yeux sur le terrain ». Avec le temps, les liens se sont encore plus renforcés, et certains d'entre vous sont devenus de véritables chroniqueurs attitrés, et appréciés, des colonnes du Bulletin. Ce dernier constitue ainsi le seul document, mis à jour régulièrement, qui soit porteur à la fois d'informations robustes sur le plan scientifique quant au suivi du Lynx en France, mais aussi d'une « foulditude » d'expériences individuelles de terrain, toutes plus enrichissantes les unes que les autres...et toutes agréables à partager (voyez en particulier les pages 5-6 et 10-11) . Le Bulletin est à l'image du Réseau : une heureuse synthèse entre rigueur des protocoles de suivis, et passion de terrain animée d'émotions naturalistes, « à la Buffon ». Comme lui, le Réseau cherche à développer l'intérêt de tous pour une approche scientifique, porteuse de conclusions utiles à chacun, et nourrie de chacune de vos contributions.

L'année 2007 signe la fin d'une période triennale d'évaluation du statut de conservation de l'espèce, et vous trouverez dans ce numéro 14 du Bulletin un dossier conséquent à ce sujet. De même y figurent des synthèses sur l'évolution du contenu des bases de données que vous abondez, et quelques questions relatives à la quantité et la nature des informations recueillies

Bon anniversaire donc au Bulletin du Réseau, et bonne lecture à vous !

L'équipe animatrice du Réseau



M. Marillier (FDC 39)

Dans ce numéro

La vie du Réseau	2
Paroles de correspondants	4
Actualités	12
Technique	16
Recherche	20
Les données	28
Le listing	34
Pour en savoir +	40

Les formations de correspondants

Les demandes sont toujours aussi nombreuses à parvenir en Ddaf, en provenance de personnes motivées pour intégrer le Réseau en tant que correspondants ; bien sûr il nous faut trouver un équilibre pour les satisfaire au mieux sans pour autant passer une trop forte proportion de notre temps à réaliser des formations Il faut surtout essayer d'optimiser la répartition spatiale des correspondants, de manière à prospecter de façon aussi homogène que possible l'ensemble de l'aire de répartition du Lynx !

Cette année 2007 a donc elle aussi eu son « lot » de nouvelles formations, et la barre des 1000 correspondants a été franchie allégrement !

Pour le massif alpin : Réseau Grands Carnivores (Loup et Lynx)

2 stages de formation ont été organisés : 34 personnes ont été formées à Valdeblore-La Colmierre (06) les 18, 19 et 20 mars 2008, et 47 personnes à Sarcenas (38) les 25, 26 et 27 mars 2008.

Pour le massif vosgien : Réseau Lynx

1 stage de formation a été réalisé à Munster (68) les 6 et 7 mars avec 39 participants. Le 31 Mars 2008, stage de perfectionnement lynx pour le SD 67 avec Alain Laurent à La Petite Pierre (11 participants).

Les réunions annuelles de correspondants en 2007:

• **En Rhône-Alpes :** La Drome et l'Isère le 26 juin 2007 ; La Savoie et la Haute-Savoie le 28 juin 2007.

• **En PACA :** Les Hautes-Alpes le 26 juin 2007 ; Les Alpes de Haute Provence le 27 juin 2007 ; Le Var le 28 juin 2007 ; Les Alpes-Maritimes le 29 juin 2007.

• **Massif Jurassien :** L'Ain et le Doubs le 18 juin 2007 ; Le Jura le 19 juin 2007.

• **Massif Vosgien :**

- La Haute Saône et le Territoire de Belfort le 18 juin 2007 ; Les Vosges le 19 juin 2007 ; Le Haut-Rhin le 21 juin 2007 ; Le Bas-Rhin le 22 juin 2007.

Tous les bulletins du Réseau sont disponibles sur le site Internet de l'Onafs :

Site : www.onafs.gouv.fr
Onglet : Le point sur la faune
Onglet : Mammifères
Onglet : Bulletin du Réseau Lynx

Informations et Réunions diverses :

- 17 octobre 2007 : à Frohmuhl (67), exposé sur la réintroduction du lynx et la situation actuelle de l'espèce dans le Massif vosgien ainsi que sur la biologie du lynx dans le cadre du projet « Œil de lynx » animé par l'association « les Piverts » dans les Vosges du Nord (Bas-Rhin et Moselle) avec le concours du Parc naturel régional des Vosges du Nord, de l'Education nationale et des Conseils généraux du Bas-Rhin et de la Moselle.
- 25 octobre 2007 : Strasbourg (67), exposé sur le lynx et le fonctionnement du réseau lynx dans le cadre de la formation des éco-conseillers (40 participants).
- 1^{er} juin 2007: Exposé sur le lynx et la situation de l'espèce dans le Massif vosgien à l'AG du Club vosgien de Rombach-le-Franc (68). (30 personnes).
- 6 octobre 2007 : Exposé sur le lynx et la situation de l'espèce dans le Massif vosgien à l'occasion du festival international de géographie de Saint Dié (Vosges) avec la participation du SD des Vosges et de l'ONF. Participation à une table ronde sur les grands prédateurs avec des biologistes roumains.
- 5 mars 2008 : Exposé sur le lynx et la situation de l'espèce dans le Massif vosgien à la Société d'histoire naturelle de Colmar (68) avec Alain Laurent (80 personnes).
- 28 mars 2008 : Exposé sur le lynx et la situation de l'espèce dans le Massif vosgien à Chaumont (Haute-Marne) à la Société Histoire naturelle de la Haute-Marne (50 personnes).

Des adresses utiles !

Dpt	Coordinateur DDAF	Adresse postale	Téléphone	Email
04	Anne DUME	68 BD Gassendi BP 217 04007 DIGNE cedex	04 92 30 20 98	anne.dume@agriculture.gouv.fr
05	Jean Louis DENARIE	5 rue des Silos BP 12 05008 GAP cedex	04 92 51 88 15	jean-louis.denarie@agriculture.gouv.fr
06	Emmanuel DELMOTTE	DDAF – CADAM BP 1 06286 NICE cedex 3	04 93 18 46 78	emmanuel.delmotte@agriculture.gouv.fr
26	Patrice BERINGER	33 av de Romans – BP 2145 26021 VALENCE Cedex	04 75 82 50 16	patrice.beringer@agriculture.gouv.fr
38	Laurent BLIN	42 av Marcellin Berthelot - BP 31 38040 GRENOBLE Cedex 9	04 76 33 45 81	laurent.blin@agriculture.gouv.fr
73	André JANIN	88 av de Lyon 73018 CHAMERY Cedex	04 79 69 93 65	andre.janin@agriculture.gouv.fr
74	Daniel HANSCOTTE	Cité administrative – Rue Dupanloup 74040 ANNECY Cedex 1	04 50 88 41 69	daniel.hanscotte@agriculture.gouv.fr
83	Claude VALLEE	DDAF du Var BP 127 83000 TOULON	04 94 92 47 19	claud.vallee@agriculture.gouv.fr
01	Bernard LIANZON	4 bld Voltaire – BP 40 414 01012 BOURG-EN-BRESSE Cedex	04 74 32 39 16	bernard.lianzon@agriculture.gouv.fr
25	Eric GIROD	1 place Jean Cornet 25000 BESANCON	03 81 65 66 32	eric.girod@agriculture.gouv.fr
39	Frédéric CHEVALLIER	Av du 44ème RI – BP 396 39016 LONS LE SAUNIER Cedex	03 84 43 40 00	frederic.chevallier@agriculture.gouv.fr
70	Claudine COULON	BP 359 Rue René Hologne 70000 VESOUL	03 84 96 17 16	claudine.coulon@agriculture.gouv.fr
67	Christophe KIMMEL	BP 61003 - Cité administrative 14, rue du Maréchal Juin 67070 Strasbourg cedex	03 88 88 91 89	christophe.kimmel@agriculture.gouv.fr
68	Patrick LAMBERT	Cité administrative-Bât. K 68026 Colmar cedex	03 88 89 36 29	patrick.lambert@agriculture.gouv.fr
88	Brigitte BERTHEAS	BP 1029 Parc économique du Saut-le-Cerf 4, avenue du Rose Poirier 88060 Epinal cedex 9	03 29 68 48 34	brigitte.bertheas@agriculture.gouv.fr
90	François MOREL	Place de la Révolution Française BP 279 90020 Belfort	03 84 21 98 87	francois.morel@agriculture.gouv.fr

Les antennes régionales Oncfs du Réseau :

- Massif Vosgien : François Léger, Oncfs, « Au bord du Rhin », 67150 GERSTHEIM
03 88 98 40 31 / 06 25 07 08 41; francois.leger@oncfs.gouv.fr
- Massif Jurassien/Alpes du Nord : Perrine Moris, Oncfs, ZI Mayencin, 5 allée de Béthléem, 38610 GIERES
04 76 89 29 93 / 06 13 93 67 33 ; perrine.moris@oncfs.gouv.fr / rezolynx@oncfs.gouv.fr
- Alpes du Sud: Yannick Léonard, Oncfs, Micropolis - La Bérardie, Belle Aureille, 05000 GAP.
04 92 51 09 09 / 06 08 71 04 93 ; yannick.leonard@oncfs.gouv.fr / rezoloup@oncfs.gouv.fr

L'inattendu...

C'est lors d'une reconnaissance d'itinéraire dans le cadre de mon métier de Garde Vert au Parc du Vercors que j'ai fait cette brève mais magique rencontre... Il était environ 17 h, je suivais une petite sente en me demandant si elle deviendrait un jour le passage de la Grande Traversée du Vercors, lorsque je sens quelque chose de différent, une ambiance particulière... J'abandonne mes réflexions et lève les yeux : devant moi, à moins de 100 m, est couché un animal ; sur le coup je trouve cela gros, inhabituel ; je suis un peu surprise, déconcertée, puis tout se passe vite, il se dresse

et est désormais assis... Et là mon cœur se met à battre très vite, je m'accroupie, mais il m'a déjà vu, quelques secondes d'observation mutuelle, des instants magiques, puis il s'en va, d'un bond, j'entends de légers craquements, trahissant sa démarche pourtant agile puis plus rien... il est parti, il s'est laissé observer, je prend cela comme un cadeau, un cadeau du Lynx...

Emmanuelle SOUBIRON - Garde Vert au PNR du Vercors

38 minutes avec un lynx

Je voulais, ce dimanche soir, « faire la tombée de nuit » à Entrecôtes. Depuis quelque temps, mes sorties naturalistes étaient plutôt vides mais c'est là une règle du jeu que j'ai toujours acceptée... Donc en garant mon véhicule, à 18h55, je songeais au plan de la soirée, à la direction à prendre... Et puis je l'ai vu arriver, comme ça, tranquille! Il est descendu sur la route, m'a regardé quelques secondes, il était à 25 mètres - j'ai vérifié après - puis il m'a tourné le dos pour grimper de l'autre côté. C'était un beau mâle et j'étais heureux puisque j'ai déjà eu le bonheur d'observer une femelle et son jeune le 17 octobre 2005.

Je pensais qu'il allait prendre le sentier de débardage mais non, il s'est installé en contre-haut sur des roches et ... a commencé une sieste ! J'étais médusé. J'ai regardé la montre, pour mes notes, puis j'ai sorti mon carnet et me suis assis sur le chemin, le dos contre le talus. Il était environ à 30 mètres et je ne voyais que la tête et une partie du dos parfois.

Alors tour à tour, j'ai pu l'observer bailler, somnoler, se toiletter et guetter.

20 minutes plus tard (oui!), le matou se lève,

s'étire et s'en va. Je lui emboîte le pas. Facile puisqu'il choisit la voie dont j'ai parlée plus haut. Il marchait, moi aussi. Il s'est retourné une première fois, a continué, puis une deuxième fois et là, contrarié c'est sûr, a laissé la piste pour décrire un arc de cercle sur la droite et revenir presque à ma hauteur en prenant une position surplombante, gage de sécurité sans doute.

Là, j'y crois pas : il s'assied, il se couche, il somnole ! Je vois les yeux qui s'ouvrent puis se ferment. Il est à environ 30 mètres encore. Ça y est, il se lève, marque un arbre de ses griffes par l'avant et de son urine par l'arrière, reprend son cheminement initial ; moi aussi. Mais il me regarde plusieurs fois, s'arrête, marque son territoire. Je suis à une vingtaine de mètres. A ce moment, je crois qu'il est excédé. Il fait demi-tour et marche quelques pas dans ma direction - je me suis arrêté - puis s'assied et me regarde avec insistance. Je suis gêné, mal à l'aise, un peu comme un gamin qui vient de faire une grosse bêtise.

Voilà. Il se relève, reprend son cap et s'en va tranquillement. Il est 19h33 et je lui fiche la paix. Il était à 15 mètres...

Roger GUILLET - Naturaliste

Paroles de correspondants

Illustrations : Merci à l'artiste !



À ce col, une petite route forestière franchit le crêt de la Haute-Joux pour accéder à la vallée - la combe - d'Estrecôte.

Mon histoire commença dans la simplicité: J'arrive, je fais mon demi-tour, je me gare. J'échauffe mon plan de tombée de nuit (à l'ut, ça marche lente?)... et avant même d'avoir fermé la bagnole j'aperçois le Matou (Sargon) qui débarque, peiné.

Quelques infos concernant le Lynx :

J'ai eu, certes, une chance étonnante de rester si longtemps avec le félin. Mais son comportement confiant, cette impertinence, correspondent à la plupart des témoignages de ceux qui ont, un jour, croisé l'animal. Je savais, donc, qu'il ne s'enfuirait pas au galop...

Un Lynx mâle adulte a une stature de nature à impressionner les personnes non averties : la taille d'un grand chien, jusqu'à 70cm au garrot, et, surtout en hiver, une fourrure si épaisse qu'il paraît beaucoup plus lourd qu'il n'est en réalité, soit 18 à 23 kg. N'est nullement agressif envers l'Homme.

Paroles de correspondants

Une fois passé l'effet de surprise,
le "Matou" s'installe en contrebaut (peut être 30 m.)
sur les rochers et là va, tour à tour,
sommoler, guetter, bailler et se toiletter.

Je note une direction antagoniste des pinceaux,
celui de g. nettement incliné vers l'arrière.

Les couleurs générales est rousse clair
avec mouchetures noires.

Toujours des grands
favoris blancs. Ventre et gorge laiteux. Bout de queue noir.

En pleine séance de toilette (il se
← léchait le ventre), le voilà qui relève la
tête pour me surveiller. Il a ainsi
gardé la pause avec le pied post.
qui dépassait entre les oreilles!

Ainsi fut notre
dernier vis-à-vis.

→
Le félin
est alors
à 15 mètres!

Roger GUILLET

Le Cam Trakker : retour d'expérience de terrain

Le suivi d'une espèce ne peut se faire sans l'implication des personnes de terrain qui sont les premiers pourvoyeurs d'indices de présence. Grâce à son tissu relationnel, et l'implication de ses adhérents, la fédération départementale des chasseurs du Jura est un membre actif du Réseau lynx.

Le piège photo, anciennement argentique, maintenant numérique a été mis en place jusqu'à présent uniquement sur des proies sauvages. Toutes les proies domestiques sont expertisées par le SD ONCFS 39. Pour la mise en place en coulée, cette application serait envisageable mais des précautions importantes sont à prendre en raison de la fréquentation touristique, et du nombre de journée nécessaire où l'appareil reste sur le terrain avant de photographier l'espèce.

Lorsque toutes les conditions sont réunies, proie en début de consommation, emplacement sans risque... le piège photo est installé. Par an en moyenne cinq fois sur chevreuil ou chamois, et réparties sur toute l'année.

- Préconisation d'utilisation :
 - vérifier le fonctionnement de l'appareil avant de se rendre sur place, réaliser les branchements ;
 - attacher la proie pour éviter que le lynx ne la déplace et quitte le champ de prise de vue ;
 - mettre l'appareil à environ 2 m de la proie de préférence devant un arbre (évite que le lynx heurte l'appareil) ;
 - bricolage jurassien : souder un piquet qui puisse intégrer l'appareil permet un gain de temps (4-5 secondes et tout est OK)
 - à l'aide d'une perche simuler l'axe de la photo, à partir de l'objectif de l'appareil.

- Avantages par rapport à l'argentique :
 - meilleure qualité ;
 - plus facile à l'utilisation ;
 - économique à part le changement de piles ;
 - contrôle des résultats instantanés ;

- Inconvénients : temps de mise en oeuvre

Voilà tout est fonctionnel : laisser l'appareil au minimum trois jours, et éviter la visite journalière. Des photos seront prises en début de nuit et fin de nuit.

Avec un brin de chance les photos sont dans la boîte !!! Merci à l'observateur de terrain qui a passé le coup de fil pour nous prévenir...

J. Bombois & M. Marillier—FDC 39



14/04/2008 – Chaux du Dombief
J.Bombois. Lynx adulte
14 photos



15/10/2007 – Sirod
J.Bombois. Lynx adulte accompagné de deux jeunes
20 photos



12/10/2007 – Prémanon
M.Marillier. Lynx adulte accompagné de deux jeunes
25 photos



19/09/2007 – Les Crozets
M.Marillier. Lynx adulte
1 photo

Un Lynx au terrier !

Le 06 mars 2008, sur la neige, nous découvrons une piste de Lynx. Comme souvent lorsque les conditions le permettent, nous suivons cette piste. Il s'agit peut-être d'un jeune lynx car il n'a pas un pas énorme (il y a moins de 55cm d'une empreinte à l'autre). Vers midi, nous "remettons" l'animal dans une petite zone de rochers où les chamois semblent bien intéressés par ce qui se passe en bas... Malheureusement à 14 heures, réunion de service oblige, nous devons quitter les lieux. Nous donnons l'information à un ami naturaliste qui a pris quelques jours de congés pour pister le Lynx lui aussi. Il vient prendre position sur les lieux quelques minutes après notre départ. Longue vue et digiscopie, outils devenus traditionnels chez eux, il se met en place sous les rochers.

Le soir, aux infos de 20 heures, rien à signaler, pas un mouvement détecté. Le lendemain matin nous reprenons la piste. Le Lynx est sorti de la zone en ayant pris la ligne de crête. Le photographe sous les rochers ne pouvait pas le voir... Il est passé tout près à moins que l'animal ait attendu la nuit pour bouger.

Bref, nous poursuivons le pistage une journée complète. La neige est restée molle en forêt mais elle a gelé dans les milieux ouverts. Il y a des traces sous bois mais rien dans les prés. Nous parvenons toutefois à avancer toujours plus loin jusqu'au soir, moment où nos pattes n'en peuvent plus. Nous reprendrons demain.

Troisième jour, nous pouvons apprécier l'attitude du lynx en chasse, parcourant l'intérieur des lisières, s'asseyant sans arrêt pour regarder en direction du pré où sans doute pâturaient des chamois.

Puis, en suivant une bordure de rochers, nous apercevons furtivement notre animal qui saute en contrebas. Son gîte était là, à croire qu'il nous attendait !!!

Cette fois je sais qu'il est tout près ; il se met à courir dans la côte preuve de notre proximité. Je demande à mes deux accompagnateurs de contourner et de se positionner quelques 500 mètres plus loin. Je continue derrière le Lynx qui, avant de passer devant les observateurs postés, fait demi-tour. Il rejoint une autre zone de rochers et se réfugie... dans un terrier. Je n'en crois pas mes yeux, il est rentré là de-

dans !!!



Entrée du terrier

Je décide alors de placer l'appareil photo à la sortie, sûr de mon coup. Il va sortir de là avec peine, se secouer puis se toiletter un instant tout en se faisant prendre en photo. Bon plan !!! Un de mes camarades décide de rester là pour affûter. Moi, sûr de mon plan, je quitte les lieux en me disant qu'il ne va pas sortir de si tôt.

Deux heures plus tard, j'apprends combien je me suis fais avoir. Primo, l'animal est sorti rapidement et secondo, il est ressorti par un autre terrier.



Sortie du terrier

Trois jours de suivi... Pas une photo... Pas une belle observation...

Somme toute, tout n'est pas négatif ! Nous l'avons suivi en chasse, sur une longue distance (18 km environ, 12 à vol d'oiseau.) Il est rentré dans un terrier !!! Qui l'eut cru ...

Stéphane REGAZZONI—ONCFS SD25

Une trop brève rencontre

Le face à face est aussi bref qu'inattendu. 6 secondes tout au plus suffisent à ce lynx pour identifier le gros œil rond du téléobjectif braqué en toute hâte sur lui par un humain ébaubi tapi à une douzaine de mètres en contrebas. Derrière ce maudit fouillis de branches de sapin sec, une mise au point trop approximative livre 3 premières images hélas floues.

Un léger mouvement du félin dégage un peu plus sa tête. Nouveaux déclics une fraction de seconde à peine avant que le lynx ne saute au bas de la souche et qu'il ne disparaisse de mon champ de vision.

L'écran de l'appareil numérique confirme avec force détails l'exceptionnelle observation. Ce que mes yeux et mon cerveau n'avaient pas eu le temps d'enregistrer, la petite carte mémoire du Nikon D200 l'a fait en moins d'un millième de seconde ! Elle me fournit même l'heure exacte de la prise de vue : 9h 37'56", l'optique utilisée : le 400mm, la vitesse d'obturation 1500ème de seconde, le diaphragme employé 2,8 et la sensibilité 1000 ISO.



23 septembre 2007— Massif du Brézouard (Vosges)

Si la présence du lynx dans ce secteur des Vosges est certaine, rien ne permettait de prévoir le passage de l'animal à cet endroit ce jour là ; qui plus est un dimanche matin, à une heure avancée, dans un secteur où chasseurs, naturalistes, promeneurs et simples curieux foisonnent lorsque monts et vallées résonnent du brame des cerfs.

Petit retour en arrière. Ce 23 septembre vers 9h une compagnie de sangliers habituée du lieu, s'installe sur ma droite à une vingtaine de mètres dans une régénération naturelle d'épicéas. A leurs grognements, je comprends que les

plus jeunes, pas encore émancipés, s'y disputent les meilleures places non loin de leur mère. Le silence se fait rapidement.

Les raires se sont eux tus depuis l'aube mais aucun cerf n'est encore passé ce matin en lisière de la forêt. Le 12 cors qui tenait sous bonne garde sa harde la veille, reste aujourd'hui muet. Le téléobjectif est orienté vers le passage habituel des animaux et posé sur le sommet de la souche d'un sapin renversé voilà quelques années par Lothar le dévastateur. Couché derrière ce paravent naturel le photographe somnole. Le soleil accroche à peine le sommet des arbres.

Un galop soudain me sort de ma torpeur. Il m'indique le passage précipité d'une harde de biches sur la crête à main gauche. Mais le bruit s'éloigne rapidement. Je guette maintenant vers le bas, espérant, sans plus trop y croire, entrevoir ces animaux visiblement dérangés par autre chose que par un cerf empressé et enfiévré. Machinalement, pour éventuellement figer leur fuite, j'ouvre le diaphragme de l'objectif au maximum. Les conditions de lumière sont tout juste suffisantes.

Les secondes défilent et rien ne bouge. Dépité, je tourne la tête vers la crête. A ce moment une ombre svelte vient de sauter sur une souche. J'empoigne vivement mon lourd attirail photographique, je fait pivoter le monopode que je parviens à coincer tant bien que mal entre mes genoux. Il est 9h 37' 50". C'est le début d'une trop brève rencontre. La suite est décrite plus haut...

A chaque fois que je regarde cette image je revois mon autre face à face avec le lynx dix ans plus tôt en mars 1997.

A l'époque, j'avais trouvé une chevrette morte avec à la gorge des morsures caractéristiques. L'installation d'un mirador et de 3 flashes aux abords de la proie me permirent de photographier un lynx avec son collier émetteur cassé autour du cou. Dans la nuit glacée je me souviens que je déclenchais « à l'oreille », lorsque j'entendais les puissantes mâchoires du félin « broyant les os » de sa victime. Mais cela, c'est une autre histoire...

Thierry JUNG — Naturaliste

Un lundi de Pâques glacial

Cela fait longtemps que je n'ai plus observé de lynx pendant le rut. Ce n'est pas faute d'avoir cherché à rencontrer la bête, car j'ai parcouru des dizaines de kilomètres depuis, n'entendant que quelquefois son cri dans la nuit.

L'hiver avait été peu enneigé, mais voilà que les premiers jours de printemps s'annoncent agités. Il neige à gros flocons depuis quatre jours et le massif du grand Ballon retrouve une ambiance hivernale. Aucune chance de pister le félin, tant la neige tombante et soufflée par les bourrasques de vent recouvre rapidement le sol. De plus, aucune accalmie en vue. Je profite tout de même des conditions exceptionnelles pour fouler l'épaisse couche qui m'a tant manquée cet hiver. Je ne suis pas le seul à me réjouir du retour inattendu de l'hiver. Il suffit de regarder Baya, ma chienne Labrador, qui plonge dans la couche feutrée. 50cm de neige à 800 mètres d'altitude. Il y en eut bien moins de tout l'hiver.

Cela fait quinze minutes que nous avons franchi le col où il y a six ans j'avais eu la chance d'observer un couple de lynx pendant le rut, plusieurs jours d'affilés. Une plainte aiguë provient d'une vaste zone rocheuse plus au sud. Me rapprochant rapidement, je reconnais ce cri et j'avoue être plutôt surpris de constater la présence d'un lynx qui miaule en ce début d'après-midi. Je me retrouve sous la barre rocheuse, face à l'éboulis, dans la tourmente ; la chienne reste calme, assise à mes côtés, me regarde, attendant ma réaction. Elle connaît bien ce cri. Plusieurs fois je lui ai fait écouter mes enregistrements, pour la familiariser, au cas où...

Le lynx est probablement là-haut et miaule masqué par les grands sapins à environ 60 à 80 mètres face à nous.

Ne sachant si la bête est seule, plutôt que de risquer sa fuite en m'approchant, je décide finalement d'attendre caché là, dans un affût de fortune. Quelques branches d'épicéas recouvrent deux blocs de granit et le tour est joué. La neige qui ne cesse de tomber fera le reste et en quelques minutes je suis parfaitement dissimulé au fond de ce trou, Baya couchée

contre mes jambes.

J'observe plusieurs fois l'animal qui se faufile entre les résineux au sommet de la falaise.



Il miaule à plusieurs reprises, mais ne semble pas décidé à se rapprocher. Au bout de presque une heure, alors que je pense qu'il s'est éloigné, le lynx apparaît bien à découvert descendant de la falaise par le plus court chemin. Des paquets de neige dégringolent sous ses pas. Deux, trois bonds et la bête est déjà au pied de la barre rocheuse. Concentré sur son arrivée acrobatique, je ne prête pas attention à la présence d'un autre lynx sur ma droite.

Les deux animaux marchent l'un vers l'autre et en guise de retrouvailles, cognent leurs têtes l'une contre l'autre. A environ cinquante mètres, je ne perçois pas de sons particuliers, mais je pense que les deux congénères, au vu de leurs manifestations d'affection réciproque, doivent ronronner de plaisir. Il n'y a pas de doute, le couple est bien formé et la rencontre ne doit pas dater de cet instant.

Les deux lynx sont de taille identique. Leur pelage hivernal fourni, semble assez peu tacheté et est particulièrement hérissé. Peut-être est-ce l'excitation ? Toutefois, selon leur position, les taches noires apparaissent plus régulières et plus marquées, notamment sur les membres et les flancs.

Sous les giboulées, les animaux jouent et se roulent dans la neige, disparaissant quelquefois derrière les rochers.

Le lynx que je pense avoir identifié comme étant la femelle réapparaît seul et se poste sur une dalle de pierre. Elle scrute les alentours.

Paroles de correspondants

A t-elle un doute quant à ma présence ? Je ne pense pas. C'est plutôt l'autre lynx, le mâle, qui l'intrigue. Il bondit vers elle, se glisse derrière la femelle qui se couche aussitôt.



Le mâle saisit alors avec ses crocs, la nuque de sa compagne. J'aperçois entre ses mâchoires, un plis impressionnant de peau du cou de la femelle. A partir de ce moment là, le mâle ne la lâchera plus. Elle ferme les yeux et se laisse faire. Je comprend mieux pourquoi les femelles, sévèrement blessées, dont les poils de la nuque sont arrachés, portent longtemps les stigmates de cette morsure. Debout, à cheval sur sa compagne, le mâle la traîne dans la neige comme une vulgaire proie qu'il aurait saisit à la nuque.



Toujours sans la lâcher, le mâle s'arque-boute et s'accouple une première fois avec la femelle qui ne réagit absolument pas. Compte tenu de la pente, le couple glisse de plus en plus vers moi, dévalant l'éboulis et laissant derrière lui un large sillon dans la neige.

Deux autres accouplements auront lieu, sans que le mâle ne relâche prise et alors que la femelle, couchée, les yeux clos, se laisse glisser entre les membres de son compagnon. Les félins sont maintenant à une vingtaine de mètres face à moi et cela fait environ vingt minutes que le couple est ainsi réuni.



Soudain, la femelle ouvre les yeux, se lèche le museau et dans un sursaut se retourne, grogne, feule et frappe le mâle d'un violent coup de patte. Elle vient de se libérer de cette brutale étreinte de façon inattendue.

La chienne qui est lovée sur mes pieds, sursaute en même temps que moi.

Le mâle, fier, s'éloigne sans hésiter et remonte vers le haut de la falaise. Il miaule plusieurs fois et disparaît. Pendant ce temps, la femelle se toilette puis suit la trace du mâle en silence. Plus aucun mouvement par la suite. Se sont-ils éloignés ? Le silence règne par un froid bien glacial.

Je reprend conscience et sort d'une pseudo léthargie. Cela fait trois heures que nous sommes dans cette cache exiguë par moins huit degrés. Nous nous retirons discrètement, je titube dans la douleur, alors que mes membres engourdis se réveillent, seule Baya ne semble pas avoir souffert de cette pause frigorifiante.

Alain LAURENT—Vacataire ONCFS

Reportage : Chasseurs et agriculteurs devenus acteurs du Grandvaux !

En mars dernier, la FDC39 a accueilli une équipe de tournage dirigé par M. Tonelli pour un film de 52 minutes qui sera diffusé sur France 3 et Season sur le retour des grands prédateurs Ours, Loup et Lynx. C'est notamment sur cette dernière espèce que les cinéastes venus des Pyrénées sont venus recueillir les informations et témoignages jurassiens. Le premier jour a été axé sur la problématique du pastoralisme. Le tournage s'est déroulé à Grande Rivière dans la bergerie de l'exploitation Gadiolet qui avait subi une attaque indemnisée au titre de la prédation par le loup en juin 2007 (avec 20 victimes). Mme Schrickker éleveuse confrontée aux attaques de lynx a été interviewée, et a pu témoigner des problèmes rencontrés ces dernières années sur son cheptel ovin. Ensuite la journée s'est poursuivie avec l'interview de M. Pagnier élu à la Chambre Régionale d'Agriculture de Franche Comté qui a présenté le contexte jurassien et les enjeux de pastoralisme, et s'est terminée avec la rencontre du Président de la FDC39. La Fédération régionale des chasseurs de Franche-Comté était également présente. Le second jour a été consacré aux relations entre lynx et on-

gulés sauvages, et aux indices de présence récoltés dans notre département par le réseau « lynx ». L'ACCA de St Pierre a participé activement à cette journée, son Président troquant sa casquette habituelle pour celle d'acteur. Le chalet de chasse a été mis à disposition pour l'organisation de la journée. Un lynx victime d'une collision et une expertise sur chevreuil ont ensuite été filmés. La fin de journée a été consacrée aux interviews des différents participants du monde cynégétique présents lors du tournage. L'équipe Tonelli a poursuivi son travail de tournage le lendemain dans le Doubs avec le service départemental de l'ONCFS. Elle reviendra cet été pour filmer une expertise sur ovin avec l'ONCFS du Jura, filmer des exploitations d'ovins, et cet automne pour compléter les indices de présence. Que toutes les personnes ayant participé à ces deux jours soient remerciées pour leur disponibilité. Ce film sera l'occasion d'apporter des témoignages et de valoriser, sous une autre forme, le travail de terrain réalisé sur le suivi du lynx.

J. Bombois et M. Marillier—FDC 39



La diffusion du film est prévue pour début 2009



Un lynx victime d'une collision sur Les Rousses (39)



Le 19 février 2008, une femelle Lynx a été victime d'une collision avec un bus sur la RN 5, commune des Rousses. L'animal mortellement blessé a été retrouvé le lendemain par Mr Daniel LEFEVRE, Conducteur UNUCR (*Union Nationale pour l'Utilisation de Chiens de Rouge*) et Lieutenant de Louveterie. Le lynx avait fait une trentaine de mètres dans la pente en contre-bas de la route et a été trouvé mort sous un chablis. Notre service l'a ensuite acheminé au LDA 39 à Poligny. L'autopsie pratiquée a confirmé qu'il s'agissait d'une femelle de 16,3 kg dans sa 2^{ème} année, en bon état sanitaire.

Laurent BALESTRA – ONCFS SD 39

Des nouvelles de Zorro :

Le 10 février 2008, on nous signale la présence d'un cadavre de chamois sur la commune de St Germain de Joux.

Le lendemain, nous nous rendons sur place dans l'intention de poser un appareil photo automatique.

Le cadavre est en partie recouvert par des feuilles mortes, il s'agit d'un chamois male adulte.

Les gigots sont déjà en partie consommés.

Le lynx reviendra sur sa proie jusqu'au vendredi 15, la consommant en totalité.

Après développement des photos nous découvrirons qu'il s'agit de Zorro, lynx équipé d'un collier émetteur par les scientifiques Suisse (voir bulletin du réseau lynx n°13).

Suite au dysfonctionnement de l'émetteur nous étions sans nouvelles de Zorro depuis novembre 2007.

Zorro semble définitivement installé entre les vallées de la Semine et de la Valserine.



Chamois prédaté



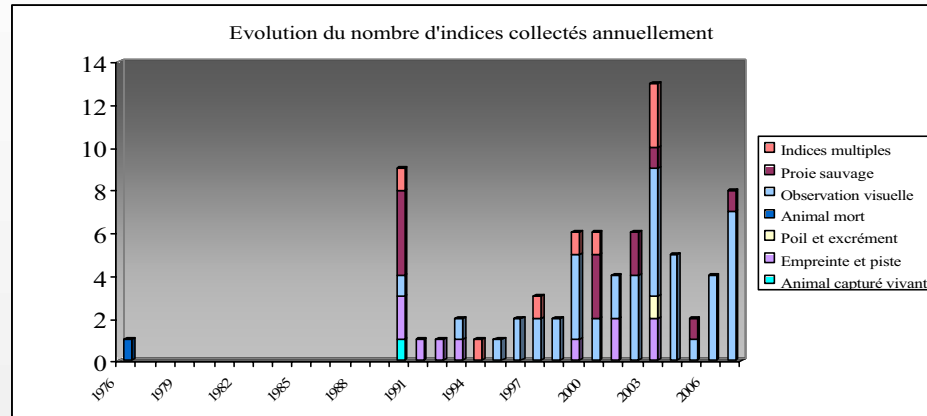
Zorro pris sur le vif

Michel RICHEROT – ONCFS SD 01

Zoom sur... l'ISÈRE.

Depuis sa mise en place en 1989, le « réseau Lynx » a collecté 77 indices de présence de Lynx pour le département de l'Isère. Les indices recueillis (probables ou confirmés) concer-

nent 39 communes. Ce sont en majorité des observations visuelles (59%). Les empreintes et les proies sauvages représentent quant à elles respectivement 13% et 16% des données.



1976, une première incursion dans Belledonne

La première information recensée date de 1976. C'était sur la commune de la Ferrière d'Alleverd (massif de Belledonne). Il s'agissait d'un cadavre de lynx découvert derrière l'école du village. L'état de décomposition du spécimen avait rendu difficile son identification. L'animal est probablement mort de malnutrition (unique cas de mortalité connue à ce jour par le réseau dans le département). Cette découverte avait alors provoqué stupeur et interrogations de la part des habitants et du monde cynégétique comme des naturalistes. L'événement avait même fait l'objet d'un article par JF Noblet dans le journal de l'ONC de 1977 afin de relater les faits et de « rassurer » la population. L'individu était en fait équipé d'un collier et provenait du Grand Paradis. Le Parc italien avait en effet procédé à une tentative de réintroduction sur son territoire. Deux lynx mâles avaient été relâchés en 1975. Le projet italien en est resté là.

1989-1990, premières données en Chartreuse

Il faudra attendre les années 1989-1990 pour de nouveau détecter la présence du Lynx dans le département. Une observation visuelle, réalisée par des forestiers dans le massif de la Chartreuse en 1989, sera confirmée par la capture accidentelle d'une femelle Lynx en janvier 1990 dans la forêt domaniale de la Grande

Chartreuse (Saint Laurent du Pont). En effet, le piège à lacet, initialement prévu pour capturer des chamois vivants* (J. Michallet), avait été déclenché par le prédateur. Il avait alors fallu endormir l'animal avant de le relâcher sain et sauf. Aucun dispositif de marquage n'a pu être mis en place pour permettre un éventuel suivi (absence d'autorisation). Sur la même commune, des indices seront recueillis jusqu'en 1992, en particulier, trois mouflons prédatés par le Lynx seront retrouvés sur le secteur. Ces observations signalent le retour de l'espèce en Isère.

Fin 1990 c'est le tour du Vercors

Dans le même temps, fin 1990, une proie sauvage probablement capturée par le Lynx est retrouvée dans le massif du Vercors, sur Saint-Paul-de-Varces (contrefort oriental). Un relevé d'empreinte sera effectué l'année suivante sur la même commune. Des individus sont donc vraisemblablement parvenus à traverser la vallée de l'Isère et ses nombreuses infrastructures urbaines pour progresser vers ce massif boisé, riche en ongulés.

Une présence qui reste discrète...

A la fin des années 1990, la présence de l'espèce se confirme sur ces deux massifs malgré des observations peu nombreuses et dispersées. Au nord-ouest du département, quelques indices signalés sur l'Isles Crémieu (1993, 2002, 2003), la Bièvre (1993) et le Voironnais (1998) témoignent du passage de Lynx.

Actualités

Plus au sud, un lynx est observé à plusieurs reprises vers le col d'Ornon en 1996 et 1997.

Quelques indices de reproduction

La grande discrétion du Lynx et l'étendue des territoires boisés expliquent sans doute en grande partie le faible nombre d'informations recueillies sur le département. Dans ce contexte, la mise en évidence de reproduction est délicate. On dénombre seulement trois indices dans le département. Un relevé d'empreinte signalé en 1993 révèle la présence probable d'un adulte et au moins un jeune (trace plus petite) sur la commune de Commelle (Bièvre). Aucun autre indice n'a cependant été recueilli depuis. En 2003 à Proveyzieux (Chartreuse), la mise en place d'un piège photographique sur un mouflon prédaté permettra d'identifier deux individus, ce qui, à cette période de l'année, ne peut correspondre qu'à un cas de reproduction. En 2005, une observation d'un adulte et deux jeunes est signalée sur la commune du Gua (M Baron). Une photo a pu être prise à travers une longue-vue (cf. Bulletin n°12). Actuellement, la constance des indices sur la Chartreuse et le Vercors, même s'ils sont en nombre limité, permet d'estimer que le lynx est bien présent sur ces massifs.

En revanche, il est difficile de se prononcer sur le statut de l'espèce dans le secteur du nord-Isère où aucune information fiable n'est parvenue au réseau depuis 2003, ainsi que dans le Valbonnais où les informations ponctuelles indirectes disponibles devront être confirmées. Dans le Trièves, seul un indice robuste est disponible en 2007 (observation

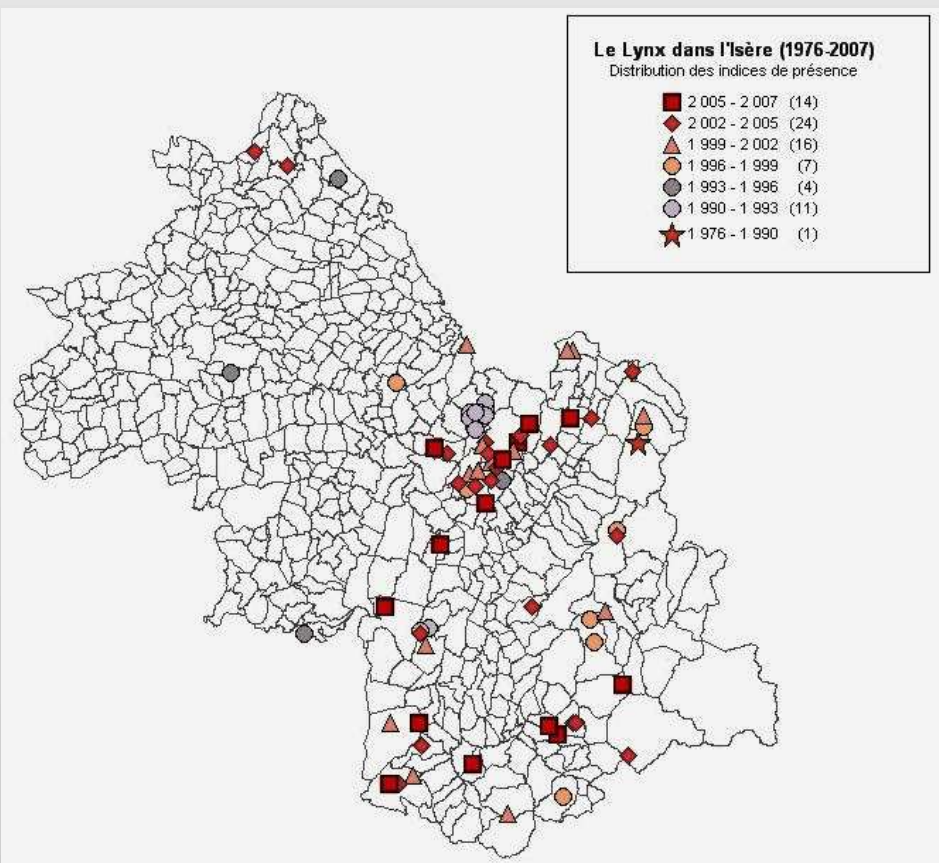
directe par un correspondant). Quant au massif de Belledonne, les derniers indices datent de 2004.

Situé en bordure méridionale des massifs jurassiens, du Bugey et de la montagne de l'Épine, dans la continuité de la chaîne préalpine plus à l'est (Bauges), l'Isère est un département charnière dans la progression du Lynx vers le sud.

La présence de grands massifs forestiers riches en ongulés (Chartreuse, Belledonne Vercors), font de ce département un territoire potentiellement favorable à l'installation de l'espèce malgré les importantes infrastructures routières et ferroviaires en fond de vallée. Les informations recueillies par le réseau demeurent donc pour l'avenir essentielles afin de documenter au mieux l'évolution de la présence du Lynx en Isère.

Emmanuelle Dova—ONCFS SD 38

* programme de renforcement de population



La reconnaissance individuelle des lynx à partir du pelage

Le lynx, comme la plupart des félinés à pelages tachetés, peut être identifié grâce à la taille et la disposition des taches, ces dernières étant propres à chaque individu.

Depuis 2000, date à laquelle les premières photos de lynx ont été prises par piégeage photographique sur le département du Doubs, de nombreux individus ont été « capturés visuellement » de cette manière dans le cadre des activités du réseau Lynx. A cela se rajoute les photos prises par d'autres observateurs (photographe, naturaliste, chasseur, etc...).

A ce jour, dans le secteur de la vallée du Des-soubre et la vallée du Doubs Franco-Suisse, 15 individus (adultes ou jeunes confondus) ont pu être identifiés depuis 7 ans. Parmi ces lynx, certains ont été photographiés plusieurs fois à des dates et lieux différents, et donc reconnus. Cette identification nous permet d'avoir une petite idée du nombre d'individus sur un secteur donné et de leur territoire respectif et éventuellement d'en déterminer le sexe, si des photos sont prises avec la présence de jeunes.

Après plusieurs années de suivi, on s'aperçoit que les prises de vue multiples du même animal sont cependant limitées. En fonction de la pression d'observation, certains animaux ont pu être photographiés jusqu'à 2 fois par an alors que d'autres ne l'ont été qu'une seule fois depuis le début du piégeage photographique. Cette méthode, par son côté aléatoire ne permet donc pas de réaliser un suivi rigoureux des différents individus identifiés si on se contente de l'analyse des données brutes. Par contre, en modélisant les chances de recapturer ou non par photographie les animaux, on peut estimer les risques statistiques de ne pas photographier un animal parce qu'il est mort, ou bien parce qu'il n'est simplement pas accessible au piège photo, à l'instant t. Ensuite on peut incorporer ces paramètres de risques dans des algorithmes qui permettent d'estimer la taille totale de la population. Par ailleurs, la réalisation de photos de jeunes (7 jeunes identifiés en 2 ans) nous permettra d'accroître sans doute nos connaissances sur la dispersion des sub-adultes que ce soit sur de courtes ou

de longues distances (connexion possible entre les populations jurassienne et vosgienne ou même alpine).

Les résultats attendus dépendront de deux facteurs :

- la fréquence d'utilisation des pièges photographiques et pour cela, il est bon de savoir que les membres du réseau ont à leur disposition des pièges photographiques au niveau de chaque SD de l'ONCFS.
- la bonne circulation des informations photographiques. Il serait donc intéressant de créer une base de données d'identification des lynx à partir du pelage comme c'est le cas en Suisse.

En effet, si en France ce travail d'identification en est pour l'instant à ses balbutiements (car la question de la densité de lynx ne se posait pas jusqu'à présent), il en est autrement coté Suisse. Le réseau KORA utilise cette méthode de manière intensive pour estimer l'abondance et la densité de lynx par capture-recapture photographique et cela sur des secteurs donnés (pour plus d'info : <http://www.kora.ch>).

Pour l'instant, les prises de vues réalisées sur la façade Est du massif jurassien français sont envoyées au réseau Kora pour qu'il les compare et les intègre à leur base de données. Cela permettra, peut-être un jour, ce qui n'a pas encore été le cas, d'identifier un lynx circulant et photographié de part et d'autre de la frontière... la « mise en image » d'une simple évidence biologique : les lynx, comme tous les autres animaux, n'ont que faire des frontières administratives !

Cas concret : Le 19 mars 2008, la veille du printemps, un lynx est observé par un retraité sur la Commune d'Indevillers, à 1 km à l'est de la Frontière Suisse. Je me rends sur les lieux et observe quelques traces fraîches dans la boue. Un lynx est bien passé par-là, mais sans neige, aucune chance de savoir par où il est parti, je me remets donc au travail. Un lot de bois est à vendre à proximité et je dois flécher l'accès.

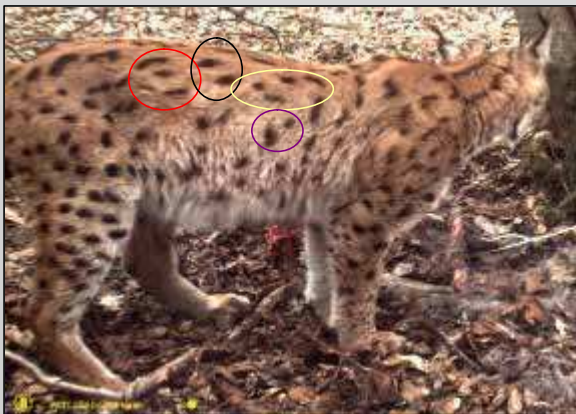
Technique

En traversant un pâturage pour aller vers la parcelle, j'entends du bruit venant de la lisière boisée. Je m'y approche à pas feutrés et je distingue difficilement à travers la broussaille un renard en train de « farfouiner » dans la panse d'un cadavre de chevreuil. Je fais un peu de bruit et le voilà qui détale au quart de tour. Je m'approche du cadavre, une belle chevrette adulte dont les membres, la colonne et les viscères thoraciques avaient été consommée. Les viscères abdominaux avaient été mis de coté. Les membres étaient en connexion anatomique et la peau retournée en chaussette. Le lynx est passé par là. Vu qu'il restait encore de quoi manger pour un ou deux jours, je pars récupérer mes deux pièges photos et les mets en place sur le site. L'un en mode photo et l'autre en mode vidéo. Le lendemain je retourne relever les pièges. A part une buse et le renard, pas d'autre animal n'a pointé le bout de son nez pour prendre la pose (pourtant l'appareil n'était pas en pause !) devant les pièges. Je retourne au piège vers 17h30 pour changer les piles d'un des pièges photo. Comme la veille, je m'approche tout doucement et ne vois rien de spécial. Arrivé à 10 m du chevreuil, je surprends cette fois-ci, caché derrière une cépée de noisetier, un magnifique lynx en plein festin et qui comme le renard, ne fait pas long feu. Deux trois bonds et le voilà en dehors de mon champ de vision. Observation furtive et pleine d'émotion, d'autant que je ne m'attendais pas à le voir là à cette heure de la journée. Les pièges quant à eux, ont fait le plein de photos et vidéos. Pensant que le lynx était resté à proxi-

mité, je prends un peu de recul par rapport au chevreuil et m'allonge par terre, calé contre une souche pour faire un affût. A la nuit tombée pas de lynx en vue, je retourne donc au chaud comparer ces nouvelles photos avec celles déjà prises dans le secteur. Etait-ce la femelle photographiée à deux reprises en novembre et décembre 2008 sur la commune voisine ? Non, idem pour les autres individus pris à une vingtaine de km à la ronde. J'en profite pour envoyer une photo à Julien Fattebert du réseau Kora pour qu'il la compare avec celles de leur base de données. Le lendemain, la neige est tombée à gros flocons et je retourne dès le levé du jour relever les pièges. Il est revenu hier soir, une heure après mon départ, finir ce qui restait de son casse-croûte. La neige étant tombée après son passage, aucune trace de pas ne me permit de le pister. Quelques jours plus tard, un mail de Julien m'apprend que le lynx photographié est le même que celui que l'ONCFS avait photographié en 2004 (voir photo ci dessous) sur une commune située plein ouest à 30 km à vol d'oiseau. Cela montre que les déplacements d'un individu peuvent être plus importants qu'on ne le croit (comparaison de ma part limitée aux individus pris dans le secteur), et cela suggère surtout l'intérêt d'une base de donnée comme celle réalisée en Suisse pour suivre de manière temporelle et spatiale les différents lynx détectés.

Stephan PAILLARD—ONF

Indevillers - mars 2008
Photo : Stephan Paillard / ONF



Vellerot les Belvoir - septembre 2004
Photo : Stéphane Regazzoni / ONCFS



Vers la création d'une base de données photos ...

Les bases de données photos en ce qui concerne le Lynx sont nombreuses et parfois très étoffées. C'est le cas dans les départements du Jura, des Vosges, de l'Ain ou du Doubs par exemple ou encore dans les départements d'outre frontière. La vulgarisation des nouveaux matériels de prises de vue (tel portables et photo numérique) risquent encore d'étoffer ces bases de données. Or, si la photo est utilisée parfois pour confirmer la présence ou non d'un Lynx, elle peut être utile aussi à la détermination des domaines vitaux (avec ses limites) ou à la connaissance de la dispersion des jeunes. Pour cela il est nécessaire qu'il y ai capture et re-capture. Dans ce cas, lorsqu'il s'agit d'un Lynx adulte, il est assez facile de le rechercher et le retrouver dans une base de données "locales" car en théorie l'animal ne s'est pas beaucoup éloigné. En revanche, il en est tout autre lorsqu'il s'agit d'un jeune !

Désormais, il serait intéressant que tout lynx adulte capturé visuellement une année X soit comparé aux Lynx photographiés "jeunes" les années précédentes. Mais cette recherche doit s'étendre géographiquement et ne plus

se limiter à un ou deux territoires de Lynx. En effet, on peut très bien envisager actuellement l'implantation d'un Lynx dans le département 88 ou 67 qui serait né dans la Vallée du Dessoubre (25). Pour ces raisons il serait souhaitable d'établir une seule base de données accessible à tous avec une codification des individus et/ou des photos elles mêmes. L'idéal étant que cette codification soit reconnue par tous les utilisateurs, qu'ils soient français ou suisses, voire d'ailleurs. Sans oublier qu'il est nécessaire de prendre des mesures pour sauvegarder la propriété des photos.

La tâche n'est pas légère, mais à quoi bon prendre des photos si c'est pour les mettre en cadre !!! Il est tellement mieux ... dans la nature !!! La réflexion autour de cette idée de base de données de photographies de lynx est lancée ; le Kora et l'Oncfs pourraient en être les co-gestionnaires, mais le gros du boulot restera bien sûr de faire du terrain pour tirer le portrait des gros matous !

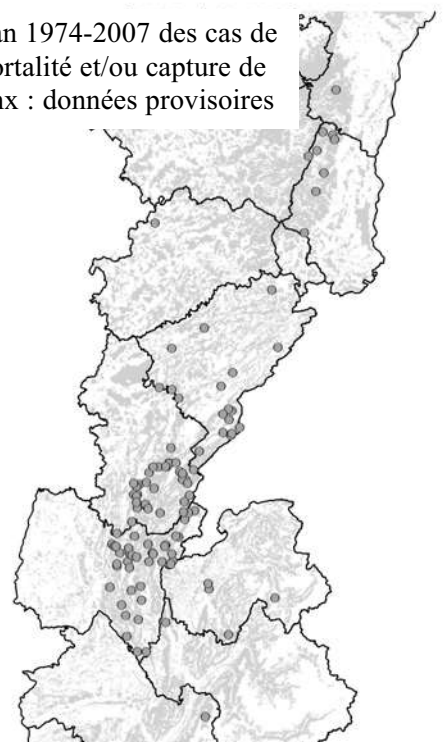
Stéphane REGAZZONI—ONCFS SD25

Un bilan des causes de mortalité Lynx prévu en 2009

En 1999, P. Stahl et JM. Vandel publiaient un bilan analysant les cas détectés de mortalité et capture accidentelle de Lynx en France. Presque 10 ans plus tard, le nombre de données disponibles a quasiment doublé, et une mise à jour des conclusions s'imposera en 2009. En effet on est passé de 57 cas identifiés, fin 1998, à 117 fin 2007 (cf. carte ci-contre pour les localisations géographiques). Les premières analyses font ressortir des liaisons significatives sur le plan statistique entre le sexe, l'âge des animaux et la cause de mort et/ou de capture. De même les cas détectés ne semblent pas distribués au hasard selon les saisons Des résultats préliminaires qui seront consolidés d'ici la fin de l'année et exposés en détail sous forme d'un dossier technique « consistant » dans le prochain bulletin du Réseau.

L' équipe animatrice du Réseau

Bilan 1974-2007 des cas de mortalité et/ou capture de Lynx : données provisoires



Technique

A propos de l'appel du lynx...

Des témoignages de lynx entendus lorsqu'ils émettent leurs miaulements caractéristiques, nous parviennent de plus en plus régulièrement. En effet, de nombreuses personnes, après avoir écouté les vocalises de l'espèce par le biais de documents sonores, vidéos, lynx captifs... pensent reconnaître l'appel du lynx dans la nature. Sans mettre en doute ces différents témoignages, il faut savoir que seule une oreille experte en la matière et bien entraînée est capable de confirmer la présence du félin rien qu'à l'écoute de son cri.

De plus, bien que caractéristiques, les miaulements du lynx peuvent ressembler à différentes autres espèces. Que dire par exemple des imitateurs inattendus, volontaires ou non : renard, chat forestier, mustélidés, geais, rapaces diurnes ou nocturnes, et même humains... Ces différents cris selon l'orientation, la distance, les conditions météo, le vent, peuvent se confondre sans difficulté.

Pour ces raisons, le Réseau Lynx ne retient et ne confirme jamais la présence de l'espèce sur ce seul indice et c'est pourquoi, aucune « fiche cri » n'existe.

Par contre en hiver, lorsque la neige recouvre le sol, la présence de l'animal peut alors être confirmée par l'existence conjointe de ses empreintes. Cependant, dans certains cas, les témoignages accompagnés d'enregistrements, nous permettent alors après expertise, de déterminer l'espèce avec certitude.

C'est en fin d'hiver, essentiellement en février et en mars que le lynx se manifeste vocalement au plus fort de son excitation. Généralement, les mâles et femelles qui vivent séparément le reste de l'année sur de vastes territoires, ne se croisent que très rarement et s'évitent. A l'approche de la saison du rut, les animaux fébriles, poussés par une excitation évidente, entreprennent de

longs et fréquents déplacements marquant régulièrement leur passage. C'est à ce moment là, qu'essentiellement les mâles, lorsqu'ils identifient la présence d'une partenaire, lancent leurs appels aigus qui peuvent s'entendre de très loin. La femelle y répond quelques fois, mais avec une intensité et une régularité moindre. Il y a bien d'autres cas où le lynx peut lancer son cri quelque soit la saison d'ailleurs.

L'animal peut être entendu à proximité d'une proie par exemple, ou quelquefois, lorsqu'une femelle est suivie. Le cri caractéristique du lynx qui ressemble à un miaulement aigu et modulé est souvent appelé à tort: feulement. C'est particulièrement ce cri qui est source de confusions. Certains mâles, très excités, ont été observés, criant presque sans cesse de jour comme de nuit pendant deux à trois jours, à tel point que leur voix mue, s'aggrave momentanément.

Chaque individu possède aussi sa propre voix, plus ou moins grave. D'autres, tout simplement, ne ressentent pas le besoin de se manifester de la sorte et utilisent leur voix rarement ou de façon plus modérée.

Mais le lynx émet également d'autres sons qui ne sont perceptibles qu'à partir d'une certaine proximité avec l'animal. Il feule en effet, grogne, ronronne comme le font couramment d'autres félins.

N'oublions pas, croiser un lynx dans la nature reste un moment privilégié et rare, mais entendre la bête—et être certain qu'il s'agit effectivement d'un lynx, bien que n'étant pas du domaine du rêve, reste néanmoins encore plus exceptionnel pour la plupart d'entre nous !

Alain LAURENT—Vacataire ONCFS

Le suivi du statut de conservation de la population de lynx en France : Bilan pour la période triennale 2005-2007

Source des données : Réseau Lynx & Réseau Grands Carnivores

Rédaction : E. Marboutin, C. Duchamp, J. Boyer, P. Moris, Y. Léonard, M. Catusse, P-E. Briaudet, P. Migot /ONCFS

A- le contexte général

A-1. Une évaluation nationale, déclinée sur bases biologiques au plan « régional »

Suite au retour de l'espèce sur le territoire français à partir des années 75-80, le Ministère en charge de l'Environnement a confié à l'ONCFS la mission d'organiser le suivi de la population de lynx, et des dégâts occasionnés au cheptel domestique. Ce suivi, conduit sur toute l'aire de répartition, vise à renseigner le statut global de conservation de l'espèce en France. L'analyse est également déclinée à l'échelle de chaque massif oro-géographique (Alpes, Jura, Vosges) pour tenir compte des spécificités spatiales de dynamique des populations de Lynx (cf. § infra). Par ailleurs, ce suivi s'intègre activement au niveau international, dans le groupe de travail « SCALP » (Status & Conservation of Alpin Lynx Populations ; www.kora.unibe.ch/en/proj/scalp), pour ce qui est de la contribution française au suivi du statut de l'espèce sur l'arc alpin, ou bien encore dans le cadre du programme ELOIS (Eurasian Lynx Online Information System ; www.kora.unibe.ch/en/proj/elois/online).

A-2. Les noyaux de population

La population de lynx française est constituée d'un noyau principal très actif sur le plan démographique (massif oro-géographique jurassien) et de deux noyaux secondaires, spatialement plus restreints car d'historiques différentes sur le plan démographique : le noyau du massif oro-géographique vosgien a été reconstitué à partir d'assez peu d'individus fondateurs (4 femelles et 6 mâles), et celui du massif oro-géographique alpin est en cours d'installation selon un processus de colonisation orienté nord-sud.

B- Les méthodes mises en œuvre

Préambule :

Les recherches réalisées à l'Oncfs par suivi télémétrique de lynx dans les années 1980-1995 ont permis de déterminer des paramètres clés, comme l'estimation des domaines vitaux, l'organisation sociale entre les individus ou les relations avec les types d'habitats. Depuis 1988 le suivi extensif à grande échelle de l'expansion de l'espèce est effectué par le Réseau, et la caractérisation de son statut de conservation repose essentiellement sur l'analyse d'autres indicateurs pertinents pour une espèce territoriale, notamment les indicateurs liés au processus de colonisation spatiale.

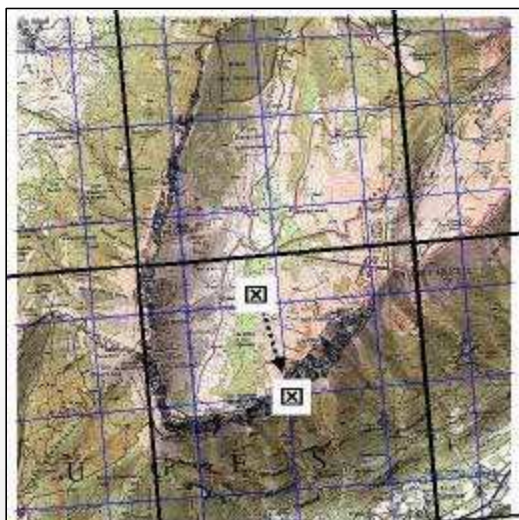
L'Oncfs a donc mis en œuvre des méthodes indirectes qui visent non pas à recenser directement des individus, mais à collecter de façon standardisée le plus possible d'indices liés à la présence de l'espèce (observation par corps, proies sauvages et domestiques, empreintes...etc.). Pour ce faire, un réseau de « correspondants lynx » (environ 1000 personnes, dont ceux du Réseau Grands Carnivores Loup-Lynx sur le massif alpin), préalablement formés par l'Oncfs, a été constitué afin d'exercer une pression d'observation sur l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce. Les informations ainsi recueillies via les Ddaf (opérateurs logistiques du Réseau) sont validées et gérées par l'Oncfs, qui en réalise ensuite la synthèse.

B-1. Evolution de l'aire de distribution

Tous les indices de présence collectés par les correspondants de terrain à l'échelle nationale sont localisés dans l'espace selon le référentiel Lambert II étendu (carroyage couvrant l'ensemble du territoire national) et validés selon une méthode standardisée par l'équipe en charge du suivi de l'espèce (accréditation « confirmée, probable, douteuse, non confirmée, non vérifiable »). Une

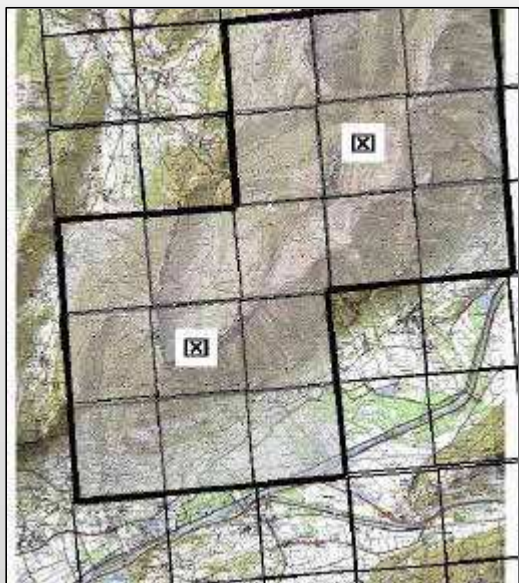
Encart 1 :

Traitement spatialisé des données de base en vue de l'évaluation triennale du statut de conservation



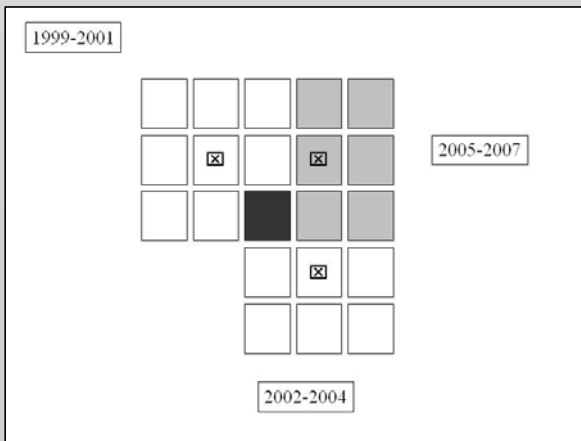
Etape 1

Chaque indice de présence (\boxtimes), une fois validé sur le plan technique, est géoréférencé selon le référentiel Lambert II étendu (carroyage bleu). Il est ensuite centré sur une maille de 3 x 3 Km de côté (carroyage noir gras).



Etape 2

Chaque maille de 3 Km de côté est dupliquée aux 8 mailles l'environnant, donnant ainsi une présence supposée du Lynx sur les $9 \times 9 = 81 \text{ Km}^2$ entourant l'indice initial. Cette méthode de représentation a été calibrée d'après le suivi simultané de lynx par colliers émetteurs et par le Réseau, et donne des estimations conservatrices de l'aire de présence par rapport à la superficie du domaine vital d'un animal. Ce maillage est celui utilisé pour estimer l'aire de présence détectée de l'espèce (voir § C-1).



Etape 3

On évalue la présence de l'espèce à l'échelle de chaque maille élémentaire de 3 x 3 Km. Toutes les cartographies triennales de présence détectée sont superposées (2005-07; 2002-04 ... etc., cf. tableau 1). Selon la régularité de la détection de la présence du lynx, on parle de présence *régulière* (en noir), *récente* (en gris), ou *irrégulière* (en blanc). C'est à partir de ce maillage que sont estimées les superficies reportées aux § C-2 et C-3.

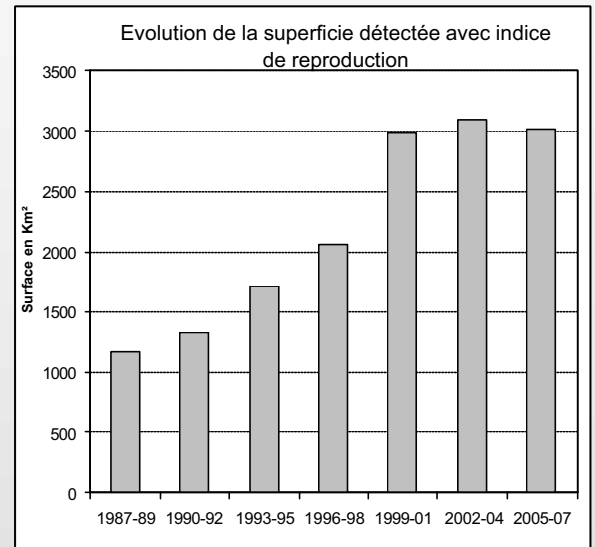
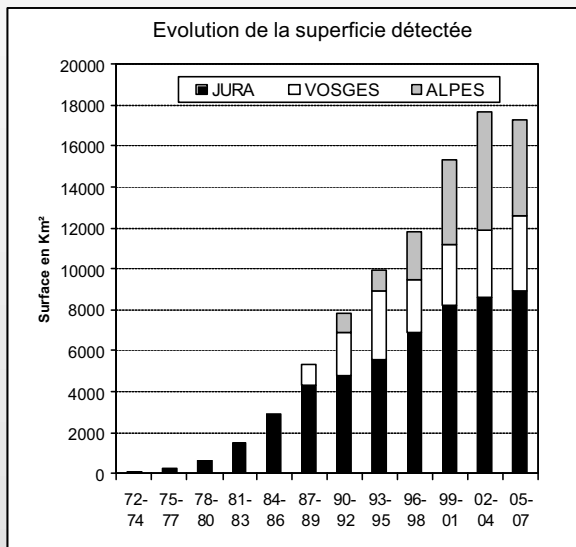
C- Les indicateurs du statut de l'espèce Lynx en France

C-1. L'aire de présence détectée

La dernière période triennale de collecte de données met en évidence une stabilisation de la répartition géographique de l'espèce. Depuis le début du suivi de l'espèce par le Réseau, l'accroissement spatial entre périodes triennales consécutives a toujours été positif, la colonisation initiale de certains mas-

sifs, comme le Jura, ayant fortement contribué aux plus fortes valeurs historiquement observées.

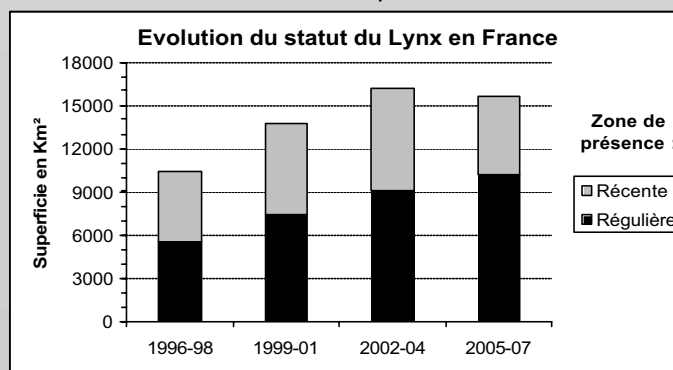
Pour la dernière période triennale 2005-2007, la croissance spatiale relative la plus conséquente est notée sur les massifs vosgien (+ 8,5 %) et jurassien (+ 4%). Dans les Alpes, l'aire de répartition détectée diminue d'environ 18% (cf. analyse par massif *infra*). L'aire détectée avec indice de reproduction se tasse elle aussi, et se concentre sur le massif jurassien et le nord des Alpes.



C-2. Régularité de la présence de l'espèce

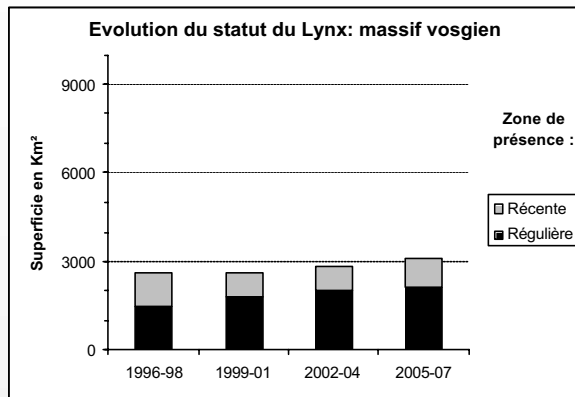
Globalement à l'échelle de l'ensemble de la population française de Lynx, l'aire de présence régulière a progressée de + 11% par rapport au précédent exercice triennal (10997 km² en 2005-07 contre 9108 km² en 2002-04), et l'aire de présence récente s'est contractée d'environ - 20 % (5490 km² en 2005-07 contre 7146 km² en 2002-04). L'évolution de l'aire de présence irrégulière est difficilement interprétable vu qu'elle résulte « mécaniquement » en

partie de la durée du suivi de l'espèce (cf. remarque *infra* tableau 1). Cette aire de présence recouvre donc à la fois des aléas méthodologiques (espèce présente mais détectée irrégulièrement), des réalités biologiques (espèce réellement présente de façon irrégulière), et des « conséquences méthodologiques » (augmente forcément avec la durée du suivi). On ne peut donc en interpréter l'évolution de façon fiable sur le plan biologique uniquement, ce qui conduit à ne pas la représenter dans les diagrammes ci-après.



C-3. Analyse par massif de la présence de l'espèce

Le massif vosgien

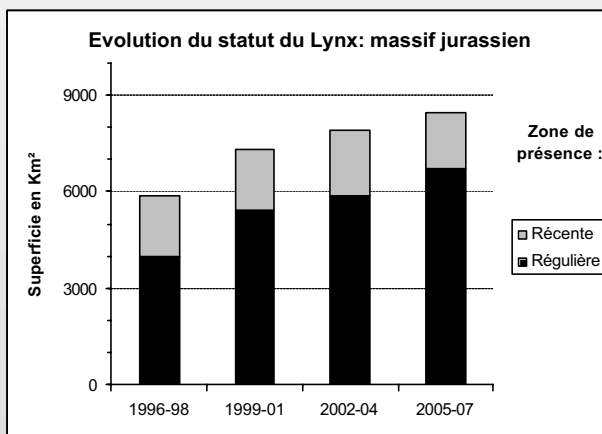


Evolution (entre les deux périodes 2005-2007 / 2002-2004) des divers types d'aire de présence sur le massif vosgien :

- aire de présence *régulière* : + 4 %
- aire de présence *récente* : + 28%

Pour mémoire, évolution 1999-01 / 2002-2004 : + 12 % pour la présence régulière

Le massif jurassien

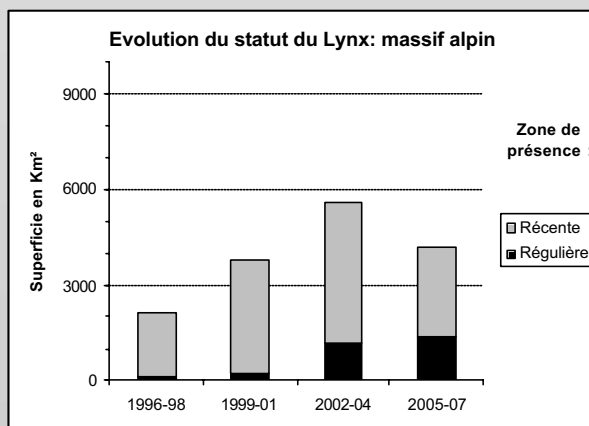


Evolution (entre les deux périodes 2005-2007 / 2002-2004) des divers types d'aire de présence sur le massif jurassien :

- aire de présence *régulière* : + 14%
- aire de présence *récente* : - 15 %

Pour mémoire, évolution 1999-01 / 2002-2004 : + 9 % pour la présence régulière

Le massif alpin



Evolution (entre les deux périodes 2005-2007 / 2002-2004) des divers types d'aire de présence sur le massif alpin :

- aire de présence *régulière* : + 15 %
- aire de présence *récente* : - 37 %

Pour mémoire, évolution 1999-01 / 2002-2004 : x 4 pour la présence régulière

D- Bilan de l'analyse des indicateurs spatiaux liés au statut de conservation de l'espèce

- Le lynx poursuit sa *lente* progression spatiale dans le massif des Vosges vers le nord et l'ouest à partir du noyau sud vosgien. On observe à la fois une augmentation de la superficie occupée régulièrement à un rythme similaire à ceux détectés les périodes précédentes, et la colonisation de nouvelles zones de présence (présence récente). Quelques indices de présence localisés de plus en plus en zone intermédiaire entre le sud du massif vosgien et le nord du massif jurassien (voire dans le Jura alsacien) pourraient suggérer qu'une connexion démographique entre ces deux massifs soit en voie d'élaboration. Le rythme de croissance détectée semble constant depuis 1996-1998 pour la présence régulière, et il semble y avoir un processus de colonisation un peu plus actif que précédemment (plus de présence récente qu'auparavant).

- Dans le massif jurassien, la progression de l'espèce s'opère toujours, à un rythme plus soutenu même que durant la période triennale précédente : l'aire de présence occupée régulièrement augmente de façon plus importante qu'entre 1999-01 et 2002-04. Le processus de colonisation est toujours à l'œuvre, essentiellement dans le département du Doubs, mais globalement on observe une nouvelle aire de présence récente bien moindre que lors des périodes précédentes. Dans la partie sud du massif jurassien, il semble se confirmer que la croissance spatiale serait nettement moins marquée, probablement parce que la majeure partie des grands habitats forestiers en connexion semblent déjà colonisée sur cette zone.

- Dans la partie nord des Alpes, l'augmentation de l'aire de présence régulière confirme l'installation de l'espèce, avec quelques cas de reproduction bien documentés. Le processus de colonisation est en cours, avec une densification des informations issues des zones de « contact » entre massif jurassien et alpin

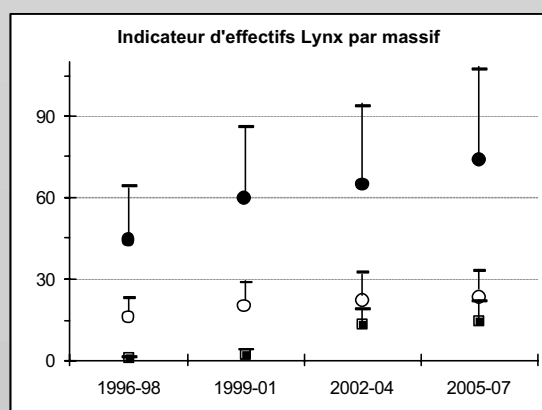
(chaîne de l'Epine, Massif des Bauges, Chartreuse, Vercors). Toutefois, en matière de zone de présence régulière, les superficies détectées sont encore relativement modestes. La colonisation spatiale « en cours », représentée par l'aire de présence récente, reste à confirmer surtout en ce qui concerne les zones éloignées vers le sud du front de colonisation : l'irrégularité de détection de la présence reste un phénomène majeur sur le massif alpin. D'une période triennale à l'autre, de nombreuses zones avec présence détectée ne sont donc pas confirmées, et les surfaces en présence récente sont à considérer avec précaution.

Globalement l'aire de distribution de l'espèce semble se stabiliser, mais c'est essentiellement dû à la conjonction de deux mécanismes inverses : d'une part une légère augmentation de l'aire de présence dans les massifs jurassiens et vosgiens (en tout $8946+3627= 12573$ km² en 2005-07 contre un total de 11940 en 2002-04), et d'autre part une diminution de celle détectée dans le massif alpin (4734 km² en 2005-07 pour 5752 km² en 2002-04). Cette diminution illustre l'incertitude plus forte dans les Alpes concernant les données qui traduisent le processus actuel de colonisation : d'une période triennale à l'autre, une plus forte proportion de données n'y sont pas confirmées sous forme de récurrence spatiale de détection de l'espèce. Il n'est pas possible de distinguer entre artefact méthodologique et présence par intermittence. Quand on « lisse » ces aléas de détection et/ou de présence vraie grâce à l'analyse de régularité de la présence détectée, on observe une augmentation de l'aire de présence régulière (+ 11%, soit une surface d'un peu plus de 10000 km²), qui traduit une consolidation du statut de l'espèce à l'échelle nationale. Une analyse « régionalisée » fait ressortir une similarité de dynamique entre massifs alpins et jurassiens (environ + 15% d'aire de présence régulière), à l'opposé du massif vosgien (environ seulement +5%).

E- Estimation indirecte de l'ordre de grandeur des effectifs en présence

Aucune méthode directe et robuste n'est disponible pour estimer les effectifs de lynx en France. Seul un ordre de grandeur supposé des effectifs peut être calculé, sous contrainte de fortes hypothèses. Le principe consiste à combiner les surfaces de présence mesurées avec une densité théorique de référence. Le résultat final est donc à la fois sensible aux erreurs de sous ou sur-estimation de la surface occupées, ainsi qu'à celles liées à l'extrapolation de la densité mesurée en un lieu à l'ensemble de l'aire de présence. Les valeurs de densités utilisées sont issues de Breitenmoser-Würsten et al. (2007): en zone de présence régulière, à la fois des adultes, des jeunes de l'année, et des sub-adultes sont présents, et ces auteurs ont mesurés dans le massif jurassien une densité de 1,1 à 1,6 pour 100 km².

Appliquées aux superficies régulières détectées, on obtient pour l'ensemble des trois massifs, un ordre de grandeur d'effectifs de 112 à 163 animaux ; sur les graphiques ci-dessous, les symboles en bas des barres représentent les effectifs déduits des surfaces avec présence régulière si la densité est de 1.1 et ceux en haut des barres les effectifs obtenus si on utilise la valeur de 1.6. La déclinaison par massif de présence de cette méthode indirecte d'estimation permet, trivialement, d'illustrer les cinétiques d'évolution d'effectifs (similaires à celles des aires de présence puisque déduites de ces dernières). L'estimation donne dans le massif vosgien 23-34 animaux (cercles vides), à comparer à 15-22 dans les Alpes (carrés pleins) et 74-108 individus dans le massif jurassien (cercles pleins).



F- La qualification du statut de conservation de l'espèce

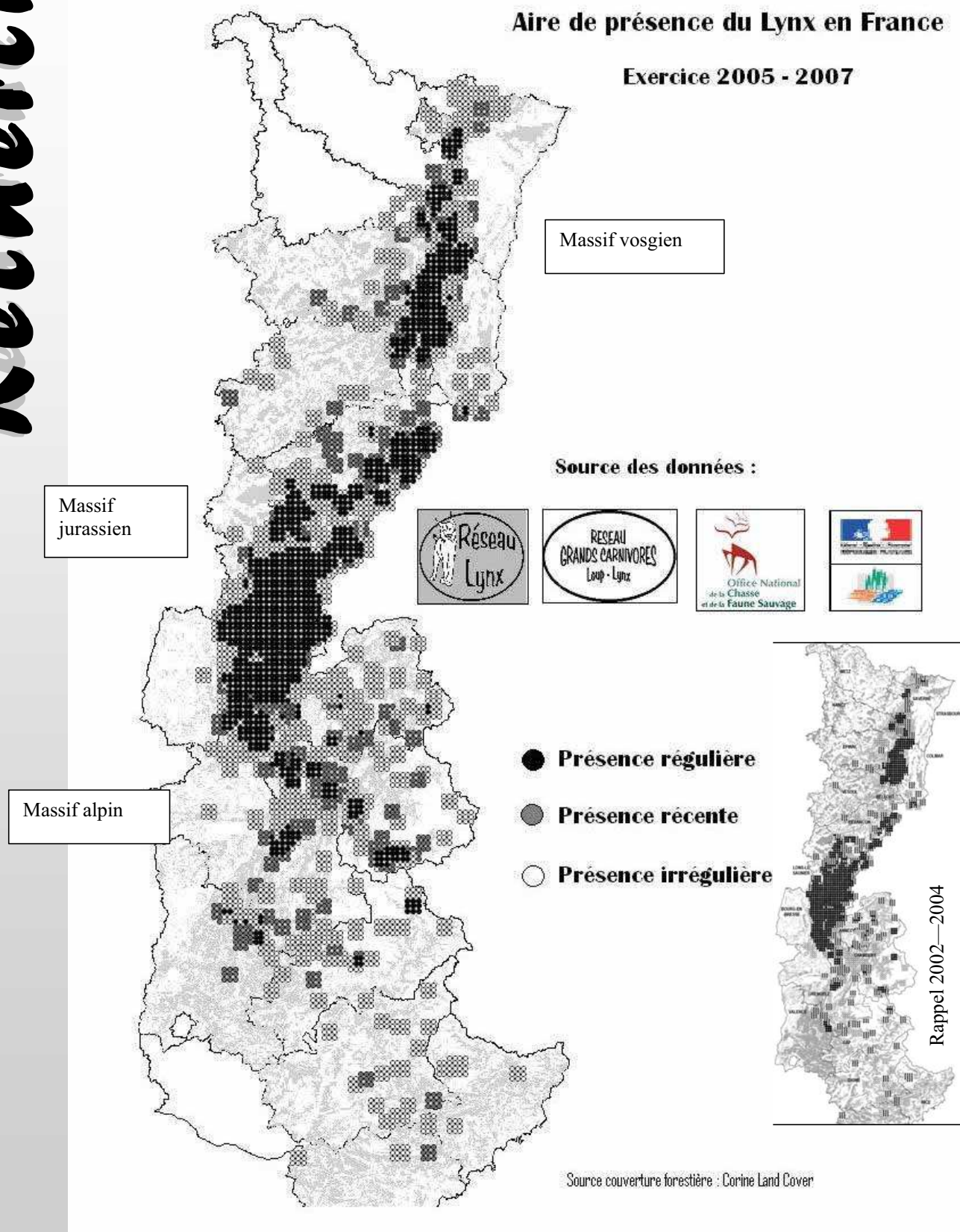
A partir de l'analyse conjointe des indicateurs de tendances spatiale (§ D) et de l'ordre de grandeur estimé des effectifs (§ E), on peut caractériser le statut de conservation du Lynx en France pour la période 2005-2007. Sur le plan numérique, les effectifs estimés correspondent à ce qui est habituellement considéré en biologie de la conservation comme une « petite population ». Toutefois de tels effectifs, si on les combinait, dans un modèle calculant les risques d'extinction démographique, à des paramètres de survie et de fécondité ne serait-ce que moyens, conduiraient à un risque théorique de disparition très faible (de 5% à 5‰ sur 100 ans). Sur le plan de l'aire de répartition régulièrement détectée, l'évolution constatée est toujours globalement positive. Le noyau vosgien de présence régulière, même s'il est de superficie modeste, poursuit sa lente progression ; de plus en plus d'éléments incitent à penser que des connexions démographiques pourraient s'opérer avec le noyau jurassien (franco-suisse) dans les années à venir (via le Doubs et /ou le Jura alsacien). Le noyau alpin de présence régulière se développe, grâce en partie à ses connexions avec le noyau jurassien, mais reste encore de superficie très limitée.

La combinaison de l'évolution positive de l'aire de présence régulière (globalement + 11%), à l'ordre de grandeur estimé des effectifs totaux (environ 140 en moyenne, sans tenir compte des aires de présence récentes), suggèrent un statut de conservation plutôt favorable.

Référence :

Breitenmoser-Würsten et al. (2007), *Wildlife Biology*, vol. 13, n°4: 365-380.

Le statut du lynx en France (2005-2007) - cartographie des aires de présence régulière, récente, et irrégulière.



Les données

Bilan sur le contenu de la base de données « indices de présence »

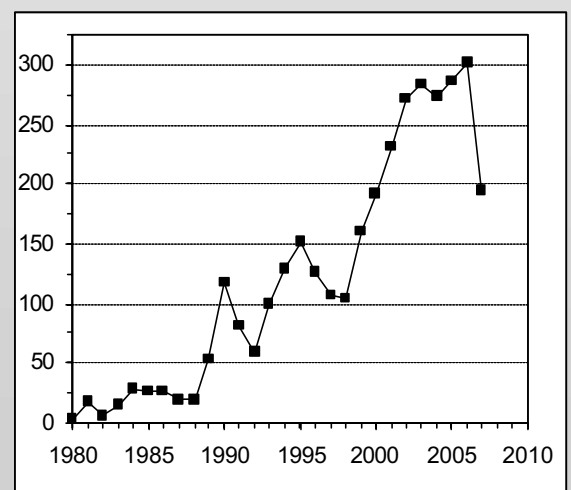
L'an dernier, dans l'édito du Bulletin du Réseau n°13, nous nous réjouissions d'avoir franchi la barre symbolique des 300 indices validés, et voilà que cette année ... patatras, la statistique dégringole à moins de 200 données confirmées ou probables (cf. graphique ci-après) ! Certes quantité ne veut pas forcément dire qualité, et la preuve en est : malgré cette baisse quantitative d'information, le bilan 2005-2007 fait ressortir une aire de présence régulière en augmentation (cf. dossier en fin de Bulletin) ! Cette baisse du nombre d'indices transmis doit néanmoins attirer notre attention et faire l'objet d'une analyse descriptive un peu plus poussée, même si elle ne signifie pas forcément une baisse du nombre de lynx.

En effet, et tout d'abord, il ne faut pas perdre de vue que, dans le cadre du suivi extensif d'une espèce territoriale évoluant à relativement faible densité, l'important est de documenter pour le mieux l'aire de répartition. Les données récentes et robustes de variation de la densité de lynx montrent en effet que ce paramètre peut fluctuer dans une gamme somme toute assez restreinte (par exemple de l'ordre de 1 à 1,6 animaux pour 100 km² tel que mis en évidence dans le massif jurassien suisse) par rapport à d'autres espèces. Cela signifie que l'augmentation des effectifs d'une population de lynx se fait plutôt via l'augmentation de son aire de répartition, du moins encore une fois si on compare à d'autres espèces. La collecte extensive d'indices de présence se doit donc avant tout de présenter des garanties en terme de « couverture spatiale », beaucoup plus qu'en terme de « quantité brute » de données compilées.

Ceci dit, la pression d'échantillonnage sur le terrain n'est que très partiellement « contrôlée » : nous essayons, évidemment,

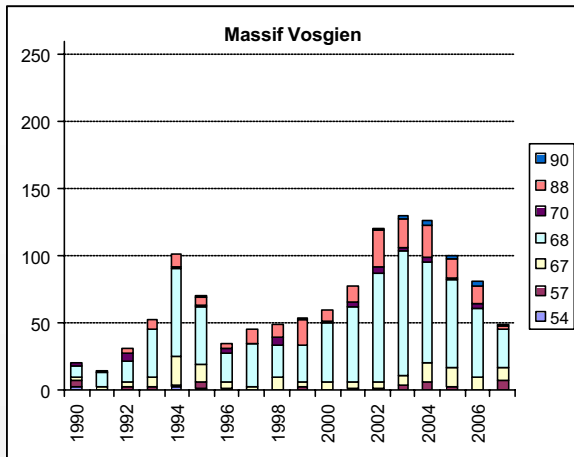
d'avoir des correspondants répartis de façon aussi homogène que possible sur l'ensemble des massifs forestiers susceptibles d'abriter l'espèce, mais l'activité de prospection réelle sur le terrain n'est pas planifiée. Du coup, différentes sources de « biais » peuvent survenir. Certaines zones peuvent par hasard ne pas être prospectées ou, au contraire, peuvent sciemment ne pas l'être (par exemple parce que la présence de l'espèce y a déjà été signalée auparavant, l'année d'avant, ...etc.). De même certaines catégories d'indices de présence (e.g. observations visuelles) peuvent ne pas être transmises par les observateurs de terrain pensant que la présence du lynx est déjà connue sur la base des constats d'attaque au cheptel domestique. Du coup, quand il y a moins d'attaques (ce dont on ne peut que se réjouir), il n'y a pas « compensation » de cette perte d'information par d'autres sources de données.

On le voit aisément, différents facteurs peuvent interagir pour conduire à une moindre collecte d'indices de présence. Une analyse plus détaillée (cf. infra) aidera peut-être à voir plus clair ...



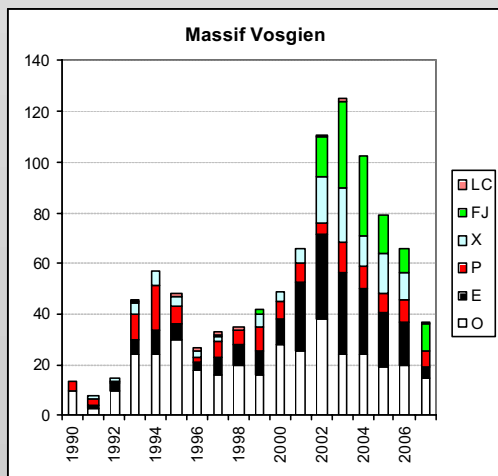
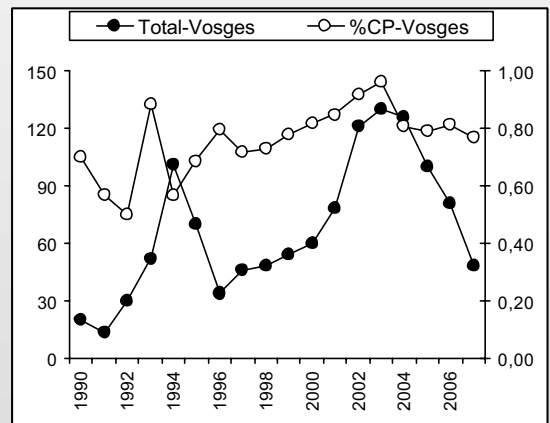
Les données

Sur le massif vosgien



La tendance à la hausse du nombre brut d'indices collectés est observée jusqu'en 2002. S'en suit une stabilisation durant deux ans, puis la baisse s'amorce à compter de 2005. Comme c'est le département 68 qui a contribué historiquement le plus à la collecte d'indices, c'est aussi de lui que dépend principalement la baisse observée.

Parmi l'ensemble des indices récoltés (symboles pleins, axe vertical gauche), la proportion de ceux finalement retenus (i.e. confirmés ou probables, symboles vides, axe vertical droit) vaut en moyenne depuis 1990 environ 75 %. Il semble y avoir une baisse à compter de 2004, par rapport en tout cas à la tendance générale à la hausse observée de 1994 à 2003.

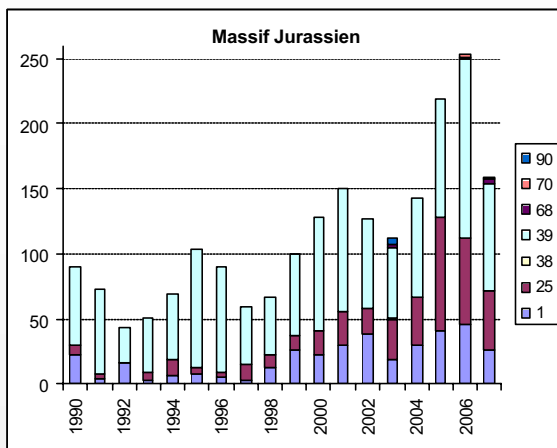


Parmi les indices retenus, l'essentiel est constitué d'observations visuelles (O), d'empreintes (E), et de poils de jarre/fécès (FJ) depuis 2002. La baisse notée depuis 2004 affecte surtout le nombre d'indices de type empreinte, et dans une moindre mesure ceux de type observation visuelle (baisse de 2002 à 2003, puis stabilisation).

O : observation visuelle; E : empreinte; P : proie; LC : lynx mort / capture; FJ : fécès/poil; X : multiple

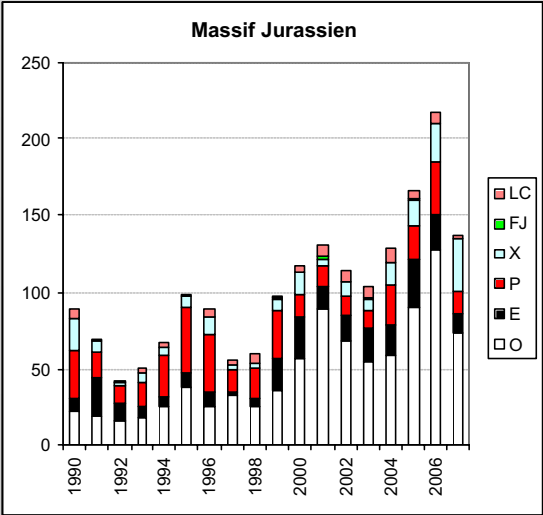
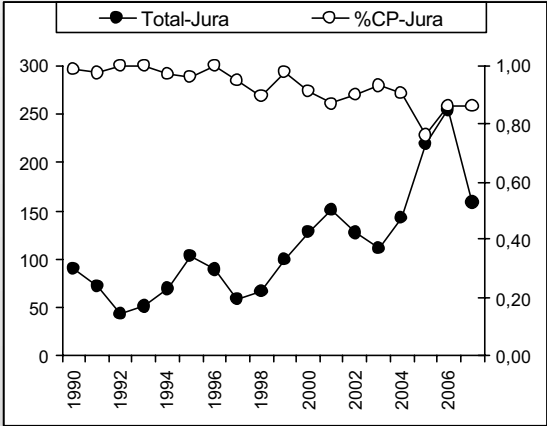
Les données

Sur le massif jurassien



Globalement, le nombre d'indices collectés augmente jusqu'en 2006, puis une forte baisse est observée en 2007. Parmi les 2 départements contribuant historiquement le plus (01 & 39), la baisse est surtout sensible dans le Jura. Cette baisse ramène cependant la quantité d'information collectée au niveau de ce qui était observé avant le « pic » de 2006 ; il est trop tôt pour parler de tendance (peut-être l'année 2006 était-elle l'année exceptionnelle ?). Dans le Doubs, la baisse est observée depuis 2 ans.

Parmi l'ensemble des indices récoltés (symboles pleins, axe vertical gauche), la proportion de ceux finalement retenus (i.e. confirmés ou probables, symboles vides, axe vertical droit) vaut en moyenne depuis 1990 environ 93 %. Il semble y avoir une légère tendance à la baisse à compter de 2000, mais rien qui explique en tout cas la forte baisse du nombre d'indices validés finalement en 2007.

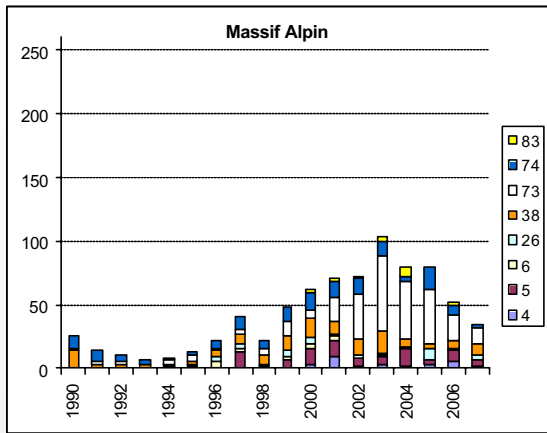


Sur ce massif, l'essentiel des données est composé d'observations visuelles (O). La baisse notée entre 2006 et 2007 concerne par contre à la fois cette catégorie d'indice et les données de type empreinte ou proies sauvages. Par contre le phénomène est nettement plus marqué sur les observations visuelles. Encore une fois cependant, il faut noter que la baisse ne fait jamais que ramener la statistique à son niveau d'avant 2006 : cette année semble avoir été un « cru » exceptionnellement bon pour la collecte d'observations visuelles.

O : observation visuelle; E : empreinte; P : proie; LC : lynx mort / capture; FJ : féces/poils; X : multiple

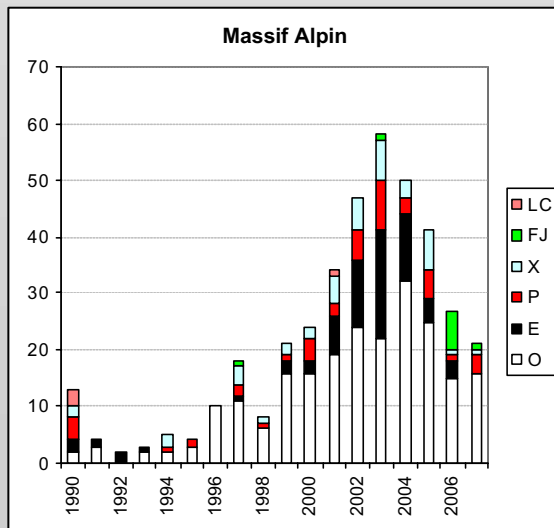
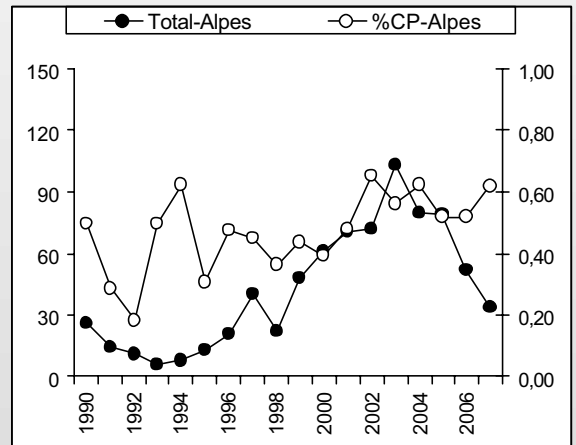
Les données

Sur le massif alpin



Le nombre brut d'indices collectés augmente jusqu'en 2003, puis une baisse progressive est observée. Comme c'est le département de la Savoie qui contribuait le plus à la quantité d'indices observés, c'est aussi la baisse de cette quantité qui y est observée qui impacte le plus la statistique globale.

Parmi l'ensemble des indices récoltés (symboles pleins, axe vertical gauche), la proportion de ceux finalement retenus (i.e. confirmés ou probables, symboles vides, axe vertical droit) vaut en moyenne depuis 1990 environ 47 %. Il n'y a pas de tendance à la baisse qui coïnciderait avec la baisse du nombre d'indices finalement retenus, voire même au contraire (le % d'indices validés est presque maximum en 2007).



Sur ce massif, l'essentiel des données est composé d'observations visuelles (O) et d'empreintes (E), au moins pour la période 2001-2004. La baisse notée depuis 2003 concerne par contre surtout les empreintes (E), et dans une moindre mesure les observations visuelles.

O : observation visuelle; E : empreinte; P : proie; LC : lynx mort / capture; FJ : féces/poils; X : multiple

Les données

Un essai de conclusion ...

Le point de départ de cette analyse descriptive était que la nombre d'indices retenus avait fortement baissé entre 2006 et 2007. On s'aperçoit en fait que les situations sont très contrastées selon le massif de présence considéré : dans les massifs vosgiens et alpins on observe une baisse régulière du nombre d'indice recueillis et validés depuis 2003 ; dans le massif jurassien, on observe d'abord une forte hausse de 2005 à 2006, puis une toute aussi forte baisse de 2006 à 2007.

Globalement, 70% de la baisse observée provient du massif jurassien, 25 % vient du massif vosgien, et 5% du massif alpin. Dans le massif jurassien, la moitié de la baisse observée vient du département du Jura, et l'Ain et le Doubs « se partagent » le reste (1/4 chacun). Dans le massif vosgien, les deux tiers de la baisse viennent du département du Haut Rhin. On voit que, logiquement, ce sont les départements qui habituellement contribuent le plus en quantité d'indices collectés, qui sont à l'origine de la majeure partie de la baisse globale observée... ce qui est un peu trivial dans la mesure où, inversement, une zone fournissant habituellement une faible quantité d'indices ne peut pas influencer fortement une statistique nationale !

Si on regarde d'encore plus près, on voit que dans la baisse totale du nombre d'indices collectés, ce sont surtout les indices de type observations visuelles et proies sauvages dans le massif jurassien qui ont le plus diminué entre 2006 et 2007, et ceux de type empreintes poils/fécès dans le massif vosgien. C'est à cette échelle plus fine qu'on réalise que chaque département a ses « spécialités », certains recueillant plutôt tel ou tel type d'indice, peut-être selon les conditions environnementales (neige plus ou moins régulière pour les empreintes), ou bien selon les réseaux de fournisseurs de données mobilisés (pour les observations visuelles par exemple)...etc. Quoiqu'il en soit, les deux situations (massif vosgien et jurassien) sont très différentes surtout par l'allure du phénomène ren-

contré : une baisse brusque depuis cette année pour l'un, et une progressive depuis 2-3 ans pour l'autre. Il y a peu de chances donc que les mêmes facteurs soient à l'œuvre dans les deux situations.

Une baisse de la quantité d'indices peut vouloir dire une baisse de la pression de collecte des données, une baisse de la population ciblée (les lynx), ou bien les deux... ou bien aucun des deux, mais un simple effet du hasard. Dans le cas du massif vosgien, la baisse progressive et régulière ne plaide pas en faveur de l'effet du hasard ; dans le cas du massif jurassien, la baisse brusque peut aussi bien s'interpréter par un effet du hasard que par un effet de baisse de la pression de collecte. La démographie du lynx se traduit en général par des évolutions progressives des effectifs, que ce soit à la hausse ou à la baisse, et pas par des fluctuations de très fortes amplitudes sur de courts lapses de temps. C'est cette réalité biologique que l'on retrouve dans les résultats des analyses portant sur la présence régulière de l'espèce (cf. pages 20-27 de ce bulletin) : c'est bien en « regardant le terrain avec un peu de recul » que l'on peut trier ce qui est de l'artefact méthodologique de ce qui est le fondement biologique.

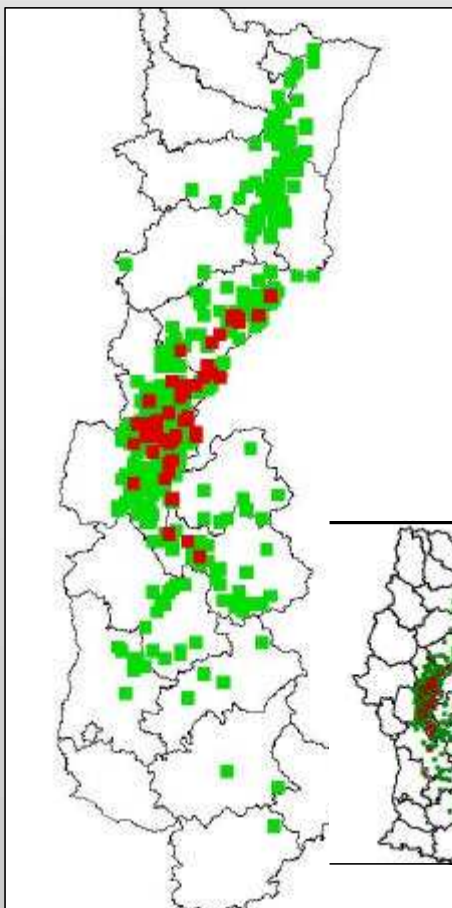
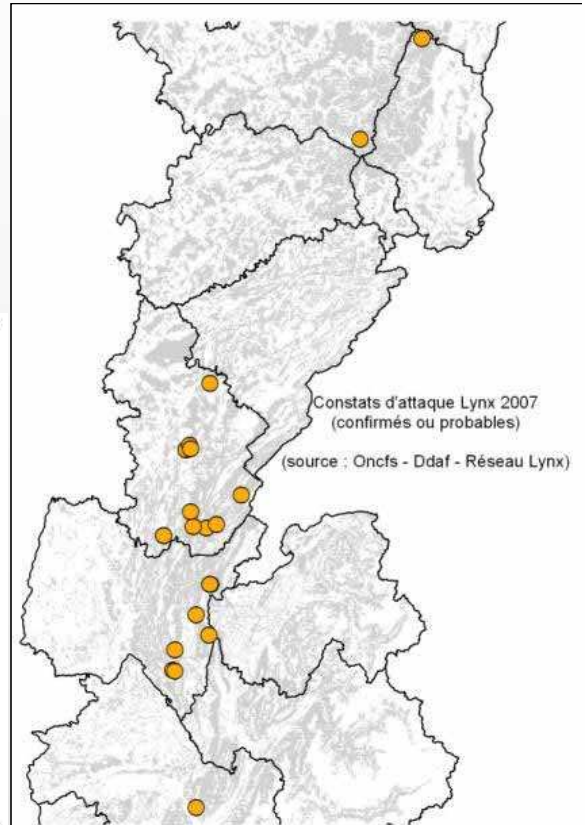
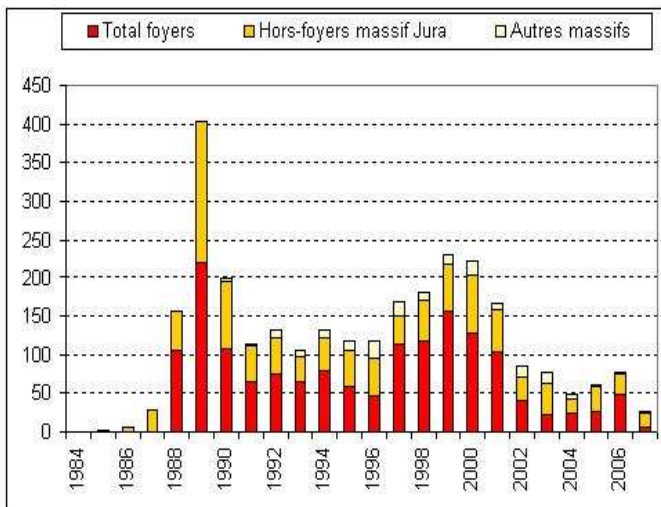
Pour l'instant donc, et parce que l'analyse du statut de conservation de l'espèce ne met pas en évidence de problème, il est prématuré de trop s'inquiéter de la baisse du nombre d'indices recueillis. Par contre, comme tout est lié, ne serait-ce que sur le plan méthodologique (il faut des indices pour évaluer le statut de l'espèce), il ne faudrait pas que le phénomène se poursuive sous peine de ne plus pouvoir faire le distinguo entre changement de statut de conservation et problème méthodologique, donc ... ouvrez grands vos yeux et vos oreilles sur le terrain, et nous on prépare psychologiquement nos ordinateurs à un afflux de données pour 2008 et ... n'oubliez pas que toutes les informations sont importantes, même celles issues des zones où vous connaissiez déjà la présence de l'espèce.

L'équipe du Réseau

Les données

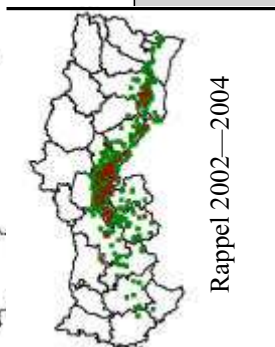
Bilan des attaques retenues (confirmées ou probables) au titre de l'année 2007

Le nombre d'attaques aux troupeaux diminue encore en 2007: aucun foyer de concentration d'attaques, au sens classique du terme, n'a été observé, même si certaines exploitations ont subi des attaques à répétition. Comme habituellement, l'essentiel des dégâts constatés provient des départements de l'Ain et du Jura (cf. carte ci-contre).



L'aire de présence détectée en 2005–2007

A partir des 959 indices de présence retenus durant cette période triennale (dont 166 constats d'attaque au cheptel domestique), l'aire de présence totale (en vert) ressemble fortement à celle détectée en 2002-2004 (cf. en vignette incluse). Par contre, les indices de présence témoignant de cas de reproduction détectée (en rouge) sont concentrés sur le massif jurassien. Par rapport à la période précédente, on note que la présence vers le nord du massif vosgien semble confortée. Dans le massif jurassien, la progression de l'espèce semble surtout manifeste dans le Doubs. Dans les Alpes, la présence sur le Vercors (partie orientale) paraît se confirmer. Ailleurs, on retrouve globalement les mêmes zones de présence qu'en 2002-2004.



Rappel 2002–2004

Listing des informations recueillies par le Réseau Lynx du 01/01/07 au 30/04/08 dans le massif jurassien

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
1	AMBERIEUX EN BUGEY	30/01/07	E	VARAGNAT(1)	VARAGNAT	P	C
1	PLAGNE	30/01/07	O	ARROT(5)	DINOCHÉAU	P	P
1	GIRON	21/02/07	E	RICHEROT(1)	RICHEROT	C	NI
1	HOSTIAZ	11/03/07	O	ARIAGNO	ARIAGNO	C	C
1	COLLONGES	14/03/07	E	BOYER(0)	BOYER	C	C
1	MONTANGES	24/03/07	O	CORCELLE(4)	BERROD	P	P
1	MIJOUX	29/03/07	E	MATHIEU(1)	ROSSERO	C	C
1	CHATILLON EN MICHAILLE	19/04/07	O	VANDEL (1)	LE BARZ	P	P
1	MONTANGES	27/04/07	P	CORCELLE(4)	CORCELLE	C	C
1	MONTANGES	28/04/07	X	BOYER(0)	BOYER	C	C
1	EVOGES	30/04/07	O	ARIAGNO	ARIAGNO	C	C
1	HOTONNES	13/06/07	L	POULY(1)LEGOUGE(1)	HELL	NI	NI
1	VAUX EN BUGEY	18/06/07	X	LAPORTE(1)	LAPORTE	C	C
1	VAUX EN BUGEY	18/06/07	X	LAPORTE(1)	LAPORTE	C	NI
1	ST GERMAIN DE JOUX	05/08/07	O	RICHEROT(1)	RICHEROT	C	C
1	MONTANGES	18/08/07	O	CORCELLE(4)	DELAVAUX	P	NI
1	MONTANGES	19/08/07	O	BOYER(0)	ACKERMANN	P	P
1	LAGNIEU	06/09/07	O	LAPORTE(1)	GAGNOUX	P	P
1	LAGNIEU	08/09/07	O	LAPORTE(1)	FARGEAS	P	P
1	CORBONOD	17/11/07	X	MAURON(1) POULY(1)	CASNABET	P	P
1	CHATILLON EN MICHAILLE	24/11/07	O	CORCELLE(4)	CRESPO	P	P
1	LE POIZAT	01/12/07	O	MORIS(1)	TURPIN BROSSET	P	P
1	PERON	08/12/07	O	CORCELLE(4)	FERROLLET	P	P
1	LALLEYRIAT	21/12/07	O	ARROT	PORSAIN	P	P
1	ST GERMAIN DE JOUX	10/02/08	X	RICHEROT(1)	LAVENAND	C	C
1	PREMILLIEU	02/01/08	E	VINCENT	VINCENT	C	C
1	LES NEYROLLES	18/02/08	E	VINCENT	VINCENT	C	P
1	THEZILLIEU	23/02/08	E	VINCENT	VINCENT	C	C
1	LES NEYROLLES	28/02/08	E	VINCENT	VINCENT	C	C
1	LA BURBANCHE	28/03/08	L	BRECHE(1)	BELHOCINE	C	C
25	PLAIMBOIS VENNES	25/01/07	X	REGAZZONI(1)	REGAZZONI	C	C
25	PLAIMBOIS VENNES	26/01/07	X	REGAZZONI(1)	REGAZZONI	C	C
25	INDEVILLERS	26/01/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	INDEVILLERS	26/01/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	INDEVILLERS	27/01/07	X	PAILLARD(2)	FROSSARD	C	P
25	INDEVILLERS	27/01/07	X	PAILLARD(2)	FROSSARD	P	P
25	PLAIMBOIS VENNES	28/01/07	X	REGAZZONI(1)	REGAZZONI	C	C
25	PLAIMBOIS VENNES	30/01/07	O	PARRATTE(5)	PARRATTE	P	C
25	INDEVILLERS	06/02/07	O	PAILLARD(2)	MAITRE	P	P
25	COURTEFONTAINE	07/02/07	E	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	INDEVILLERS	09/02/07	E	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	CORCELLE-MIESLOT	09/02/07	O	HUE(1) CHIPAUX(1)	RINGUET	P	P
25	CHAUX NEUVE	20/02/07	O	GUINCHARD(1)	MAZUEZ	P	P
25	PLAIMBOIS VENNES	03/03/07	O	REGAZZONI(1)	VERNIER	C	C
25	VALOREILLE	14/03/07	O	FLEURY(4) PARGUER(4)	FLEURY PARGUER	C	C
25	BURNEVILLERS	15/03/07	O	PAILLARD(2)	LAB	P	P
25	PLAIMBOIS VENNES	21/03/07	E	PARRATTE(5)	PARRATTE	C	C
25	OUHANS	26/03/07	P	FELDER(4) GUYON(4)	ROUSSET	C	C
25	STE COLOMB	27/03/07	O	HAFFNER(2)	HAFFNER	C	NI
25	MONT DE VOUGNEY	03/04/07	X	REGAZZONI(1)	REGAZZONI	C	C
25	VAUX ET CHANTEGRUE	10/04/07	O	PAILLARD(2)	CLAUDE (ONF)	P	P
25	OYE ET PALLET	05/05/07	L	GUINCHARD(1)	LANDRY PEPIN	C	C
25	VILLEDIEU LES MOUTHE	07/05/07	O	GIROD(5)	JANEX	P	P

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Cor-resp	Fiabilité ONCFS
25	PLAIMBOIS DU MIROIR	23/07/07	X	REGAZZONI(1)	BARTHOD	C	C
25	PLAIMBOIS DU MIROIR	24/07/07	X	REGAZZONI(1)	CHAPUSOT GOUTAUDIER REGAZZONI(1)	C	C
25	ST GORGON MAIN	09/08/07	O	FELDER(4)	FELDER(4)	C	C
25	ROUTELE	24/08/07	E	MOREL(2)	RAVEY(2)	P	NI
25	PIERREFONTAINE LES VARANS	24/08/07	X	REGAZZONI(1)	DREZET	C	C
25	ST GORGON MAIN	03/09/07	O	FELDER(4)	FELDER(4)	C	C
25	ST GORGON MAIN	04/09/07	O	FELDER(4)	BENOIT		D
25	DAMBELIN	09/09/07	O	REGAZZONI(1)	MESSAGIER	C	P
25	ETERNOZ	22/09/07	O	LAMY(1)	CORNUT	P	P
25	CONSOLATION-MAISONNETTES	26/09/07	X	REGAZZONI(1)	REGAZZONI	C	C
25	DELUZ	27/09/07	O	LAMY(1)	EMONIN	P	P
25	CHOUZELOT	29/09/07	O	LAMY(1)	PRILLARD	P	P
25	AUBONNE	30/09/07	O	FELDER(4)	FELDER(4)	C	C
25	PIERRE FONTAINE LES VARANS	20/10/07	O	REGAZZONI(1)	JACQUIN	P	P
25	PIERRE FONTAINE LES VARANS	21/10/07	X	REGAZZONI(1)	PESEUX	C	C
25	FOURNETS LUISANS	02/11/07	X	REGAZZONI(1)	AWENG	C	C
25	INDEVILLERS	18/11/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	INDEVILLERS	18/11/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	BURNEVILLERS	21/11/07	P	PAILLARD(2)	PAILLARD	P	P
25	COURTEFONTAINE	11/12/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	COURTEFONTAINE	11/12/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	COURTEFONTAINE	13/12/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	COURTEFONTAINE	13/12/07	X	PAILLARD(2)	PAILLARD	C	C
25	ST GORGON MAIN	14/01/08	O	FELDER(4)	MOUROT	P	P
25	BOUSSIERES	19/01/08	O	RENAUDE	PARDONNET	P	P
25	OUHANS	14/02/08	O	FELDER(4)	ROUSSET	P	P
25	INDEVILLERS	18/03/08	X	PAILLARD(2)	FROSSARD	P	P
25	INDEVILLERS	19/03/08	X	PAILLARD(2)	PAILLARD(2)	C	C
25	INDEVILLERS	20/03/08	X	PAILLARD(2)	PAILLARD(2)	C	C
39	LA CHAUX DU DOMBIEF	04/01/07	O	MARILLIER(3)	EPAILLY	P	P
39	LES PLANCHES EN MONTAGNE	05/01/07	O	MARILLIER(3)	GUILLERMOZ	C	C
39	SENAUD	07/01/07	P	LABOUS(3)	ECOCHARD	P	C
39	CHAMBERIA	07/01/07	P	LABOUS(3)	BENOIT	P	P
39	CHATILLON	14/01/07	O	FUMEY(3)	ROUX	P	P
39	LONGCHAUMOIS	18/01/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	LES BOUCHOUX	23/01/07	E	CHESNAIS(1)	CHESNAIS	P	P
39	ONoz	26/01/07	E	BOMBOIS(3)	BOMBOIS	C	C
39	VILLARDS D'HERIA	27/01/07	E	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	VESCLES	28/01/07	O	BOMBOIS(3)	BRIFFOUILLE	C	C
39	VESCLES	30/01/07	O	BOMBOIS(3)	BRIFFOUILLE	C	C
39	PRATZ	31/01/07	O	RAYDELET(5)	FIEUX	C	P
39	ARINTHOD	31/01/07	O	LABOUS(3)	GROS	P	P
39	PREMANON	01/02/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	EQUEVILLON	19/02/07	O	BERTSCHY (2)	ROUGEBIEF	P	P
39	MEUSSIA	20/02/07	O	PERRIER CORNET(2)	BOURGEOIS	P	P
39	ST CLAUDE	21/02/07	X	PARIS(1)	PICHET	C	P
39	CHATEL DE JOUX	26/02/07	O	SIMON(1)	SIMON	C	C
39	LES BOUCHOUX	04/03/07	O	PERRIER CORNET(2)	PERRIER CORNET	C	C
39	LONDES	04/03/07	O	MARILLIER(3)	MICHAUD	P	P
39	LES ROUSSES	12/03/07	E	MARILLIER(3)	PROST	C	P
39	CHAUX DU DOMBIEF	12/03/07	O	PERRIER CORNET(2)	MOREAU	P	P
39	LE VAUDIOUX	13/03/07	O	BERTSCHY (2)	JACQUEMIN	P	P

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
39	LECT	20/03/07	O	MARILLIER(3)	MICHAUD	P	P
39	ST PIERRE	24/03/07	O	MARILLIER(3)	MOREL	P	P
39	MARIGNY	30/03/07	P	FUMEY(3)	FUMEY	C	C
39	VILLARD ST SAUVEUR	02/04/07	P	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	MIREBEL	08/04/07	O	BAUER(3)	BAUER	C	C
39	CHAUX DU DOMBIEF	02/06/07	O	MARILLIER(3)	SIRVEN	P	P
39	LA CHATELAINE	14/06/07	P	BAUER(3)	BAUER(3)	C	C
39	CHATILLON	27/06/07	O	FUMEY(3)	CHAILLET	P	P
39	FONCINE LE HAUT	16/07/07	O	JOLY(2)	LATOUR	P	P
39	ST PIERRE	18/07/07	O	MARILLIER(3)	THEVENIN	P	P
39	SEPTMONCEL	20/07/07	O	MARILLIER(3)	PROST	P	P
39	LENT	25/07/07	P	BAUER(3)	BARTHET	C	C
39	VESCLES	28/07/07	O	BOMBOIS(3)	BRIFFOUILLERE	C	C
39	VILLARD ST SAUVEUR	18/08/07	O	PERRIER-CORNET(2)	PERRIER-CORNET	C	C
39	LES ROUSSES	04/09/07	O	DURIN(5)	GUERIN	P	NI
39	SYAM	08/09/07	P	BERTSCHY(2)	EPAILLY	C	C
39	EQUEVILLON	12/09/07	O	BERTSCHY(2)	BASSARD	C	P
39	MANTRY	12/09/07	O	RAYDELET(5)	JOUVET	P	P
39	EQUEVILLON	13/09/07	O	BAUER(3)	GROSSE	P	D
39	ARINTHOD	15/09/07	O	LABOUS(3)	TROUPEL	P	P
39	SUPT	15/09/07	O	JOLY(2)	ARBEZ	P	P
39	LES CROZETS	19/09/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	LES CROZETS	19/09/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	FONCINE LE HAUT	21/09/07	O	JOLY(2)	ANDRE	P	NI
39	LECT	30/09/07	O	MARILLIER(3)	LANCON	C	C
39	COYRIERE	03/10/07	O	MARILLIER(3)	DUBOIS	P	D
39	LES MOUSSIÈRES	06/10/07	O	MARILLIER(3)	ROLLIER	P	D
39	SUPT	07/10/07	O	JOLY(2)	GUINCHARD	P	P
39	SAPUIS	08/10/07	O	BAUER(3)	BREUIL	P	P
39	VILLARD ST SAUVEUR	12/10/07	O	MARILLIER(3)	CAMPO	P	P
39	PREMANON	12/10/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	PREMANON	12/10/07	X	MARILLIER(3)	MARILLIER	C	C
39	COYRIERE	14/10/07	O	MARILLIER(3)	CAMPO	C	P
39	MEUSSIA	14/10/07	O	FUMEY(3)	FACHIRRETTE	P	P
39	LES CHALESMES	14/10/07	O	SIMON(1) CHESNAIS(1)	BERTHET	P	P
39	SIROD	14/10/07	P	BOMBOIS(3)	BURRY	C	C
39	COGNA	16/10/07	P	SIMON(1)	ODOBEL	P	P
39	BLYE	20/10/07	O	FUMEY(3)	VUILLERMEZ	P	P
39	FONCINE LE HAUT	22/10/07	O	JOLY(2)	ANDRE	P	P
39	SEPTMONCEL	24/10/07	O	MARILLIER(3)	CASAGRANDE	P	P
39	LES PLANCHES EN MONTAGNE	29/10/07	O	JOLY(2)	JOLY	C	C
39	BONLIEU	04/11/07	X	FUMEY(3)	ROBEZ	P	P
39	BONLIEU	04/11/07	X	FUMEY(3)	ROBEZ	P	P
39	BAUME LES MESSIEURS	04/11/07	P	FUMEY(3)	ROYET	C	C
39	LES PLANCHES EN MONTAGNE	08/11/07	O	JOLY(2)	DUVAL GIROD CARREZ	P	P
39	SALINS LES BAINS	13/11/07	P	BAUER(3)	BAUER	C	C
39	ENTRE DEUX MONTS	17/11/07	X	BERTSCHY(2)	GIRARDOT	C	C
39	SYAM	17/11/07	X	BERTSCHY(2)	BERTSCHY	C	C
39	SEPTMONCEL	18/11/07	O	RAYDELET(5)	DELACROIX	P	P
39	BOURG DE SIROP	19/11/07	E	BERTSCHY(2)	BERTSCHY	C	C
39	VERNANTOIS	01/12/07	P	GASNE(1)	GASNE(1)	C	P
39	LES ROUSSES	04/12/07	L	MOYNE(ATHENAS) CHAMPION	GOEPFERT BENNONI	C	C
39	CLAIRVAUX LES LACS	07/12/07	O	FUMEY(3)	GAILLARD	P	P

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
39	CHATELNEUF	07/12/07	P	BERTSCHY(2)	BERTSCHY	C	C
39	VOSBLES	18/12/07	O	LABOUS(3)	PEYFORD	P	P
39	PREMANON	26/12/07	E	MARILLIER(3)	PROST	C	C
39	ETIVAL	31/12/07	E	SIMON(1)	SIMON(1)	C	C
39	LES PLANCHES EN MONTAGNE	03/01/08	O	JOLY(2)	BELTRAMELLI	P	P
39	CRENANS	16/01/08	E	SIMON(1)	SIMON(1)	C	C
39	LES BOUCHOUX	18/01/08	X	CHESNAIS(1)	CHESNAIS(1)	C	C
39	LES BOUCHOUX	18/01/08	X	CHESNAIS(1)	CHESNAIS(1)	C	C
39	VILLARD ST SAUVEUR	10/01/08	O	MARILLIER(3)	CHEVASSUS	P	P
39	CHAUX DU DOMBIEF	21/01/08	X	BERTSCHY(2)	EPAILLY	C	C
39	LONGCHAUMOIS	24/01/08	X	CHESNAIS(1)	CHESNAIS(1)	C	C
39	LONGCHAUMOIS	24/01/08	X	CHESNAIS(1)	CHESNAIS(1)	C	C
39	ST CLAUDE	28/01/08	E	PERRIN(1) CHESNAIS(1)	PERRIN(1) CHESNAIS(1)	C	C
39	LA PESSE	31/01/08	E	PERRIN(1)SIMON(1)CHESNAIS(1)	PERRIN(1)SIMON(1)CHESNAIS(1)	C	C
39	BONNEFONTAINE	03/02/08	X	PERRIN(1)	REVIL	C	C
39	BONNEFONTAINE	03/02/08	X	PERRIN(1)	REVIL	C	C
39	CHOUX	15/02/08	E	PERRIER-CORNET(2)	PERRIER-CORNET	C	C
39	LES ROUSSES	19/02/08	L	SIMON(1) LEFEVRE(3)		C	C
39	PRATZ	17/01/08	L	MOYNE (ATHENAS)		C	C
39	CHATELNEUF	29/01/08	E	SIMON(1)	SIMON(1)	C	C
39	MOIRANS EN MONTAGNE	08/02/08	O	MEUNIER(1)	JAILLET	C	C
39	THOIRIA	10/03/08	O	PARIS(1)	X	NI	NI
39	BIEF DES MAISONS	11/03/08	E	SIMON(1) PERRIN(1)	SIMON(1) PERRIN(1)	C	P
39	CRANS	21/03/08	X	BERTSCHY(2)	JACQUEMIN	C	C
39	CHAUX DU DOMBIEF	13/04/08	X	BERTSCHY(2)	EPAILLY	C	C
39	CHALESMES	13/04/08	O	JOLY(2)	GUILLET	P	P
39	CHATELNEUF	25/04/08	P	BERTSCHY(2)	GORARDOT	C	C
39	FONCINE LE HAUT	00/04/07	O	JOLY(2)	DOYEN	P	P
68	Wolschwiller	10/03/07	E	LINDER E. (5)	LINDER E.	P	NC
68	Wolschwiller	11/03/07	J	LINDER E. (5)	LINDER E.	P	NC
68	Wolschwiller	11/03/07	J	LINDER JP. (BV 68)	LINDER JP.	P	NC
68	Lutter	15/03/07	J	LINDER E. (5)	LINDER E.	P	NC
70	CORRAVILLERS	02/07/07	P	ROCHET(3)	DAVAL	NI	NC

*Listing des informations recueillies par le Réseau Lynx
du 01/01/07 au 30/04/08 dans le massif alpin*

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
4	VAL DE CHALVAGNES	21/04/07	O	HENNEBAUT(1)CLAUDON(1)	CLAVAGUERA	P	P
4	ENTRAGES	21/06/07	O	MADELEINE(FERUS)	DESIDERI	P	P
5	ARVIEUX	19/02/07	O	JEAN(3) SERRES(1)	CHASTAN	P	NC
5	ABRIES	02/03/07	J	WURSTEISEN	WURSTEISEN	P	NC
5	LA MOTTE	29/03/07	H	VINCENT(9)	JOUBERT	D	NI
5	GAP	04/06/07	O	ROSSI(1)	VERDIER	NI	NI
5	GUILLESTRE	11/06/07	O	DENIAU(2)	MARTIN	NC	D
26	BOUVANTE	05/06/07	O	RANDON(3)	BELLE	P	P
26	ROUSSET/VERCORS	08/06/07	O	JACQUEMIN(5)	JACQUEMIN	P	P
26	ST AUBAN SUR OVEZE	21/06/07	E	BOYER(1)	TRIPOD	NC	NC
26	BOUVANTE	24/09/07	O	SOUBIRON(PNRV)	SOUBIRON	C	C
38	CORENC	24/01/07	O	FERRARI(1)	GERARD	P	P
38	VILLARD DE LANS	29/01/07	O	CAULLIREAU(9)	CHABERT	P	P

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
38	VALBONNAIS	08/04/07	O	PUISSANT(PNE)	NONES LOPES	P	P
38	GRESSE EN VERCORS	27/04/07	O	ZIMMERMANN(3)	ZIMMERMANN	C	C
38	ST PIERRE D'ENTREMONT	18/05/07	P	BOQUERAT(2)	BARNAVE	C	C
38	CORNILLON EN TRIEVES	30/05/07	O	DUBOSSON(5)	BAUP	P	P
38	ST PIERRE DE CHARTREUSE	14/10/07	O	BOQUERAT(2)	MOLLARET	P	P
38	POMMIERS LA PLACETTE	28/10/07	O	RIBEIRO	ROSALIA	P	P
38	PROVEYSIEUX	15/01/08	X	BOQUERAT(2)	LAMBRESENS	P	D
38	PROVEYSIEUX	15/01/08	X	BOQUERAT(2)	LAMBRESENS	P	D
73	MODANE	01/01/07	O	HENRY(2)	BONFILS	P	P
73	BOURG ST MAURICE	14/01/07	X	FERBAYRE(9)	BOUYRIE	P	P
73	AILLON LE VIEUX	05/03/07	O	STEPHANIDES(4)	DUGOURD	P	P
73	ST REMY DE MAURIENNE	15/03/07	E	HENRY(2)	LOCATELLI	P	I
73	VALLOIRE	10/05/07	J	DACKO(1)	DACKO	P	C
73	ST OFFENGE DESSOUS	23/06/07	O	DERAIN(2)	GENIN	P	P
73	BOURG ST MAURICE	29/06/07	O	BLANCHIN(5)	BERGER	NI	D
73	LES ALLUES	06/08/07	P	BAUDIN(2) HERRMANN(1)	BAUDIN	NI	P
73	LES ALLUES	07/08/07	P	BAUDIN(2) HERRMANN(1)	BAUDIN	C	C
73	BONVILLARET	20/10/07	O	JANIN	FONTANET	P	D
73	THOIRY	03/12/07	O	GRAVELAT(9)	DONZEL	P	P
73	ST ALBAN DES HURTIERES	18/12/07	O	JOLY(1) DALLA COSTA(1)	URBAIN	P	NI
73	ST MARTIN DE BELLEVILLE	14/02/08	O	AULIAC(3)	BOUVIER	P	D
73	BOURGET DU LAC	12/03/08	O	DERAIN(2)	OBRERO	P	P
74	MONTRIOND	01/05/07	P	GRUFFAT(1) LOZE(1)	GRUFFAT(1) LOZE(1)	P	D
74	COPPONEX CERNEX	01/06/07	O	RASSAT(1) DECOURCELLE(1)	PACHOUD	NI	D
74	MONTMIN	05/01/08	O	DECOURCELLE(1) REVILLARD(1)	FAURE	P	P
74	ANNECY LE VIEUX	17/02/08	O	RASSAT(1)	CHAMOT	NI	NI
74	CREMPIGNY	16/04/08	P	DECOURCELLE(1) REVILLARD(1)	DECOURCELLE(1)REVILLARD(1)	C	P

Listing des informations recueillies par le Réseau Lynx du 01/01/07 au 30/04/08 dans le massif vosgien

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
57	Walscheid	17/01/07	O	POCACHARD (2)	DUSE	P	P
57	Troisfontaines	21/02/07	P	BAUDUIN P. (5)	BAUDUIN P. (5)	C	C
57	Danne et quatre vents	11/03/07	O	GENOT JC. (5)	WOLF B.	P	P
57	Walscheid	27/04/07	O	POCACHARD (2)	WELSCH	P	P
57	Troisfontaines	15/07/07	O	BAUDUIN P. (5)	BAUDUIN H. (5)	C	C
57	Troisfontaines	21/07/07	P	BAUDUIN P. (5)	BAUDUIN P. (5)	C	C
57	Plaine de Walsch	07/08/07	O	HACKEL D. (5)	GOUY G. FOGEL A.	P	P
67	La Vancelle	24/02/07	O	STRAUCH N. (2)	STRAUCH N. (2)	P	P
67	Belmont	20/03/07	J	NONNENMACHER G. (1)	NONNENMACHER G. (1)	P	NC
67	Belmont	20/03/07	J	NONNENMACHER G. (1)	NONNENMACHER G. (1)	P	NC
67	Graufthal	19/04/07	F	WILHELM JL (1)	WILHELM JL (1)	P	NC
67	Orschwiller	26/05/07	O	WAGNER (1)	IMONVILLE	P	NC
67	Zinswiller	31/05/07	O	STOQUER P. (2)	HOERLE JP.	P	P
67	Boersch	27/06/07	O	LIOTARD (1)	HERRMANN P.	P	P
67	Boersch	06/09/07	P	NONNENMACHER G. (1)	HIMBER G.	P	C
67	Zittersheim	13/12/07	O	DUCHAMP L. (5)	DUCHAMP C.	P	P
67	Weisslingen	05/01/08	F	NONNENMACHER G. (1)	NONNENMACHER G. (1)	P	NI
67	Weisslingen	06/01/08	J	LUTZ (1) FRITSCH (1)	LUTZ (1) FRITSCH (1)	P	NC
68	Orbey	06/01/07	P	GUEGAN Y. (1)	CLAUDE PIERRE	P	NI
68	Bitschwiller les Thann	10/01/07	P	LAURENT A. (1)	SCHWEBEL A.	C	C
68	Bitschwiller les Thann	11/01/07	O	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	C	C
68	Thann	26/01/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Mittlach	15/02/07	O	GRASNICK P. (2)	LODWITZ P.	P	P
68	Mittlach	17/02/07	E	ROTH G. (2)	ROTH G. (2)	C	C
68	Sondernach	09/03/07	C	ROTH G.(2) LAURENT A. (1)	ROTH G. (2) LAURENT A. (1)	C	C

Dép	Commune	Date observation	Type indice	Correspondant	Observateur	Fiabilité Corresp	Fiabilité ONCFS
68	Thannenkirch	10/03/07	J	LEGER F. (1) LEGER C.	LEGER F. (1) LEGER C.	P	C
68	Mittlach	13/03/07	P	GRASNICK P. (2)	GRASNICK P. (2)	C	C
68	Le Bonhomme	27/03/07	F	MILLION JB. (5)	MILLION JB. (5)	P	NC
68	Le Bonhomme	27/03/07	E	MILLION JB. (5)	MILLION JB. (5)	P	NC
68	Fellerling	04/04/07	O	LAURENT A. (1)	KLINGLER P.	P	P
68	Gueberschwihr	18/04/07	O	NONNENMACHER G. (1)	MICHELIN P.	P	NC
68	Soultzeren	20/04/07	J	ROTH G. (2)	ROTH G. (2)	P	NC
68	Ste. Marie aux Mines	13/06/07	J	LAURENT A. (1) ROTH G. (2)	LAURENT A. (1) ROTH G. (2)	P	C
68	Geishouse	11/07/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Geishouse	11/07/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Geishouse	12/07/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Moosch	28/07/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Soultzeren	14/08/07	J	ROTH G. (2)	ROTH G. (2)	P	C
68	Ranspach	05/09/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Soultzeren	17/09/07	J	ROTH G. (2)	ROTH G. (2)	P	NC
68	Sewen	06/10/07	O	HEIN R. (1)	PETEY JM.	P	P
68	Bitschwiller les Thann	17/11/07	P	VOGEL D. (5)	VOGEL D. (5)	C	C
68	Bitschwiller les Thann	19/11/07	E	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	C	C
68	Bitschwiller les Thann	19/11/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Soultz	20/11/07	O	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	C	C
68	Moosch	08/12/07	J	LAURENT A. (1)	LAURENT A. (1)	P	C
68	Stosswihr	25/12/07	E	ROTH G. (2) LAURENT A. (1)	ROTH G. (2)	C	C
68	Stosswihr	09/01/08	J	ROTH G. (2)	ROTH G. (2)	P	C
68	Soultzeren	20/01/08	E	ROTH G. (2)	SPIESSER A.	P	P
88	Mandray	23/02/07	O	DOPFF M. (5)	EYMANN JM	P	NI
88	Le Valtin	09/09/07	E	ROTH G. (2)	ROTH (2)	P	P
88	St. Maurice/Moselle	03/01/08	P	LAURENT A. (1)	LANGOLF R. (2)	P	P
90	Rougemont château	02/06/07	O	DEMEULEMEESTER J. (1)	DUMONT J.	P	P

Légende Indices

- E : Empreintes et Pistes
- O : Observation visuelle
- P : Proie sauvage
- F : Excrément
- L : Cadavre de Lynx
- J : Poils
- H : Hurlement
- X : donnée multiple



Empreintes de lynx—souvenir du Doubs

Légende Fiabilité

- C : Confirmé
- P : Probable
- D : Douteux
- NC : Non Confirmé
- NI : Non Identifié

Rappel :

En l'absence de méthode d'analyse génétique de l'espèce en France, les poils récoltés ne sont analysés au microscope optique (cf. Bulletin n°12) que sur les zones sans autres indices de présence « Confirmés ou Probables » de l'espèce. Il en va de même pour les excréments car cela nécessite de trouver dans leurs contenus les poils du félin.

Une nouvelle compilation d'articles scientifiques sur le Lynx

La revue anglophone *Wildlife Biology*, co-éditée par le Nordic Board for Wildlife Research (NKV) et l'Oncfs depuis 2005, a publié un numéro spécial Lynx, en début d'année 2008, uniquement consacré à cette espèce. Presque 150 pages de synthèses de travaux de terrain effectués aussi bien en Scandinavie, qu'en Pologne ou dans les Alpes et le Jura ! Au total ce sont 14 articles qui traitent de bilans ou méthodes de suivis de population, de modélisation de l'habitat, de suivis télémétriques du comportement des animaux, de dynamique de population, de relations proies / prédateurs ... etc. Une vraie mine d'information et de données, patiemment accumulées pour certaines depuis des années, à laquelle ont très fortement contribué les travaux suisses du Kora, ainsi que certaines études effectuées en France par J.M. Vandel. Le prochain numéro du Bulletin Lynx présentera des résumés traduits de ces articles et un relevé des principaux acquis et points forts en matière de connaissance du Lynx qui y figurent.

